Courrier Sud

VOL. 2, No. 17 TORONTO 25c SEMAINE DU 12 AU 18 MAI

LA CHASSE—GALERIE

L' assemblée annuelle de la Chasse—Galerie aura lieu les vendredi et samedi 24 et 25 mai à la Bibliotheque Cedarbrae 545 Chemin Markham, Scarborough

Nouveau chef aux écoles françaises

L'honorable Thomas Wells, ministre de l'Education, a annoncé aujourd'hui la nomination de M. Gérard Raymond au poste de vice-président du Conseil supérieur des écoles de langue française.

M. Raymond, surintendant des écoles de langue française du Conseil de l'éducation de Niagara-Sud, est à l'emploi du ministère depuis deux ans. En plus d'être membre du Conseil supérieur, il était affecté au Service de la diffusion des programmes.

M. Wells a de plus annoncé que M. Raymond deviendrait président du Conseil supérieur en septembre prochain alors que M. Laurier Carrière, président-fondateur, prendra sa retraite. Le président détient le rang et les attributions de sous-ministre adjoint.

Le Conseil supérieur a été créé en 1972 et faisait suite à une des recommandations clefs de la Commission ministérielle sur l'éducation secondaire en langue française dirigée par le professeur Symons.

Le rôle principal du Conseil supérieur est d'assurer la planification à long terme de l'éducation en langue française pour l'Ontario.

Depuis sa formation, il y a deux ans, le Conseil a participé activement à la préparation des récentes mesures législatives qui renforcent les comités consultatifs de langue. Par ces mesures, on a également établi la Commission des langues d'enseignement dont le mandat est d'aider à résoudre les différends qui peuvent exister entre les conseils scolaires et les parents quant à l'éducation dispensée dans la langue minoritaire officielle.

M. Wells a de plus déclaré que même s'il n'existe que depuis deux ans, le Conseil supérieur a rendu de grands services en Ontario. Le Conseil supérieur, a-t-il ajouté, a assuré aux minorités officielles le droit à une éducation dans leur langue partout dans la province.

M. Raymond, ancien professeur et directeur d'école secondaire a été directeur de la recherche de la Commission Symons.

Les autres membres du Conseil supérieur sont les suivants: Roger Barbeau, surintendant à l'emploi du Conseil de l'éducation de Sudbury; Roland Bériault, directeur général du Conseil des écoles séparées d'Ottawa; Gaëtan Filion et Berchmans Kipp du ministère de l'Education.

Le budget: une élection camouflée

MARC LORD

Lundi soir, John Turner déposait son budget devant la Chambre des Communes à Ottawa.

Il s'agit maintenant de savoir si l'opposition acceptera les propositions de M. Turner. Selon plusieurs experts, le gouvernement Trudeau tombera devant son budget. Ceci laisse croire que le budget serait plutôt un début de campagne électorale, qui vise à attendrir le peuple canadien.

Il y a beaucoup de propositions par lequel le gouvernement cherche à donner un air de soulagement au peuple. Selon M Turner, il a voulu alléger le fardeau qui pèse depuis trop longtemps sur les épaules du salarié moyen de ce pays. Mais par contre il n'a rien fait pour amoindrir la poussé inflationiste qui paralyse l'économie du Canada. Robert Stanfield, le leader conservateur prône le gel des prix et des salaires à travers le pays.

Les économistes sont par contre en désaccord sur l'effet d'un tel gel. Il peut simplement retarder l'effet inflationiste pour donner enfin une augmentation plus exagérée une fois le gel retiré. C'est pourquoi les libéraux ont refusé d'insérer une telle stratégie dans le budget.

Ce que M. Turner a préféré, c'est l'abolition de la taxe de vente levée sur les vêtements et les chaussures. Enfin quelquechose qui vient en aide au Canadien moyen. La taxe de vente est par définition un taxe hautement régressive, c'est-à-dire qu'elle touche plus les pauvres que les riches; son abolition est donc un pas progressif. En plus, cette diminution de taxe augmentera le pouvoir d'achat du consommateur. La plus grande demande devra normalement être suivie par une augmentation de la production dans ce secteur ce qui aidera à baisser le taux de chomage. Le budget n'a malheureusement pas prévu une forte diminution des taux d'intérêt qui aurait lui aussi encouragé les investissements. C'est par ce moyen que Turner et le gouvernement Trudeau aurait pu entreprendre la bataille contre l'inflation.

SOMMAIRE

Le petit courrier 2

Editorial 4

Vu, Lu et Entendu 5

A voir à la Télé 6

Cuisinons ensemble 8

Arts, Lettres et Spectacles 7

Cinéma 9

Bandes dessinées 10

L'EUROPE ET LE CANADA

par M. Robert LECOURT
Ancien Ministre
Président de la Cour de Justice des Communautés Européennes

M. Robert LECOURT

Le Marché Commun est en train de réaliser ce que le Canada est devenu: un vaste marché à l'échelle d'un continent.

Il est entre eux, en effet, de multiples points communs. ici et là un grand ensemble économique est constitué, avec son cortège d'expansion, d'amélioration des niveaux de vie, de capacité de réalisations à l'échelle mondiale. Ici et là on a découvert que l'économie moderne subordonne l'efficacité et la prospérité à une véritable loi de la dimension qui se vérifie autant dans les entreprises que dans les Etats. Et si, malgré réticences, oppositions, et crises, l'Europe communautaire s'implante, s'enracine et se développe, c'est parce que son bilan économique est éloquent. Consciemment ou non, chacun sait que tout retour en arrière ves les fragmentations nationales porterait un coup décisif à une expansion liée à l'existence d'un grand ensemble aux frontières dévalorisées.

Mais l'Europe qui se constitue ne trouve pas seulement dans l'immense Canada l'exemple d'un grand marché; elle voit en lui un certain type d'organisation géo-politique capable de lui donner un cadre. Certes, la Communauté européenne est bien loin de constituer une entité politique. Elle n'est encore qu'une Communauté économique dotée d'un minimum d'institutions, d'autorité, de gestion et de juridiction. On discute beaucoup pour savoir si elle deviendra fédérale, confédérale, ou de simple coopération interétatique. Tout cela n'a pas beaucoup de sens. D'abord parce que les actuels traités européens cumulent les trois formules sans qu'on y trouve à redire; ensuite et surtout parce que la seule chose qui compte en un tel domaine est l'efficacité de l'organisation commune plus que la bannière sous laquelle la placer.

Enfin, ce que la courte histoire de l'Europe communautaire enseigne résultait déjà de l'expérience canadienne: on ne construit pas une communauté de peuples, sans un instrument juridique d'unité, c'est-à-dire sans une règle commune. Qui dit Communauté signifie nécessairement existence d'une loi commune devant laquelle tout s'incline et partout. En réalité là est l'essentiel. Disposer d'une telle règle, d'institutions capables de l'élaborer, d'une juridiction suprême chargée de lui conserver valeur uniforme à travers tout le territoire concerné, enfin de moyens efficaces pour l'appliquer, c'est la base indispensable sur laquelle construire une Communauté pluri-nationale.

Un tel parallélisme entre les structures canadiennes et européennes n'est pas sans prolongement dans les rapports entre les deux continents. Il était inévitable que, devant une entité européenne surgissant sur la scène économique mondiale par le moyen d'une union douanière interne, d'un tarif douanier commun vers l'extérieur et d'une préférence communautaire, les Etats tiers aient eu l'impression que l'Europe allait constituer un univers fermé de caractère protectionniste. Il n'en fut rien et l'expérience est là pour montrer que les échanges vers l'extérieur se sont accrus considérablement depuis l'entrée en vigueur du Marché commun.

Mais, plus encore, l'exemple canadien est là pour prouver que, dès qu'un marché atteint les dimensions d'un continent, tout repli sur soi-même est impossible. Non seulement il serait absurde à tous points de vue de vouloir constituer à cette échelle un univers clos, restreignant les échanges économiques et humains avec l'extérieur, mais une telle entreprise aurait pour première conséquence de condamner à la récession qui s'emploierait à la réaliser. On ne s'étonnera donc pas que le traité de Rome se soit si éloigné de cette conception, qu'il ait marqué le désir des Etats membres de "contribuer au développement du commerce international et à la réduction des entraves aux échanges".

Certes l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun a pu entraîner quelques conséquences fâcheuses pour le Canada. Celles-ci heureusement, ne dépassent guère le cadre de quelques produits, limités en nombre, fromage et pommes par exemple. Mais la Communauté n'a pas tardé à établir des consultations périodiques avec les administrations canadiennes non seulement pour surmonter ces difficultés, mais aussi pour aborder les problèmes plus généraux du commerce et de l'industrie, de l'énergie et de la monnaie. Il semble ainsi possible d'entrevoir le moment où la COmmunauté pourrait participer au développement des importantes ressources du Canada.

Tout porte donc à croire que tant de similitudes dans la structure de l'Europe et du Canada soient de puissants instruments de rapprochement et de coopération. S'ajoutant aux caractéristiques d'un pays si particulier par son héritage mi-britannique, mi-français, ce cheminement de l'Europe vers l'unité tend à rapprocher davantage l'Europe d'un Canada aguel elle se sent liée par de multiples affinités économiques, culturelles et humaines.

peine de mort ou pleine nature?

Que va décider la justice californienne comme peine à infliger aux "death angels" de San Francisco? La querelle au sujet de la peine de mort, qui a divisé, l'an dernier, l'opinion et les députés au Canada, va-t-elle rebondir?

D'un côté, il y a ceux qui voudraient faire appliquer la loi du talion, oeil pour oeil, dent pour dent. Par esprit de vengeance pure et simple, affirment-ils. Pour faire peur suffisamment, disent certains; afin de marquer, aux yeux des meurtriers, la valeur de la vie humaine, tombée à vil prix aujourd'hui, disent d'autres, tel Romain Gary. Mais, penserez-vous, est-ce vraiment là le meilleur moyen de protéger les citoyens? N'y a-t'il pas contradiction, au contraire?

De l'autre côté, ceux qui pensent que les peines les plus sévères n'ont pas l'effet de dissuasion escompté, notamment la peine de mort; qui estiment que le responsable du crime, à l'origine est la société tout entière, du fait de ses injustices, de ses contraintes, de ses aspects terrifiants. Mais, ici, il faut poser la question: combien payons-nous déjà, aujourd'hui, pour dépister, isoler, soigner et réadapter, tous les désaxés, tous les désespérés?

Les uns comme les autres oublient que deux choses doivent rester indissolublement liées: la nécessité de faire payer les dommages par ceux qui les ont causés. Notre devoir de solidarité qui nous oblige à améliorer le délinquant et le criminel pendant sa peine. Pour dissuader, il faut que la privation de liberté soit physiquement pénible. Pour améliorer, il faut qu'elle soit moralement bénéfique. Dans les conditions des prisons actuelles, sans parler de celles, (en nombre croissant) où les détenus se révoltent contre leurs gardiens, les deux objectifs ne sont presque jamais atteints. Notre faiblesse (ou notre paresse) nous fait éluder les véritables difficultés et croire aux vertus de la réhabilitation hâtive, ce qui est injuste et dangereux; on en voit chaque jour les preuves.

Il faudrait surtout réfléchir aux vertus curatives et sécurisantes de l'espace et de la nature. Ce n'est pas la société qui crée l'insécurité et l'angoisse qui pousse au crime et au délit. C'est surtout la vie dans les grandes villes. Plus la concentration humaine est grande, plus l'insatisfaction est forte. On trouverait difficilement de dangereux détraqués en Mongolie ou dans les territoires du Nord-Ouest? Au coeur des régions vides d'hommes, au lieu des haines, on rencontre des solidarités.

La pleine nature devrait pouvoir redonner aux détenus la santé, le calme et l'équilibre. User leur trop plein d'énergie, les replacer dans des réalités aux vraies dimensions. Scier du bois, porter de l'eau, creuser des trous, vaincre la matière et les éléments dans la forêt tropicale ou en Alaska, pendant dix ou vingt ans, voilà de quoi payer ses dettes à la société et repartir désireux à jamais de renoncer à la violence.

Rémy Lunet

010 — ANGUS (Ontario) — Célibataire, 26 ans, 5'10-1/2", 140 lbs, cheveux bruns, yeux verts, etc. traducteur sur une base militaire. Voiture, désire connaître jeune fille moderne et sportive. Photo appréciée.

...

011 — TORONTO — Je suis nouveau résident de l'Ontario. Je suis âgé de 27 ans, suis sincère et j'aime l'amitié durable. Photo appréciée, la sienne en retour.

...

013 — MISSISSAUGA — Jeune homme aimant le dialogue, aimerait connaître jeune fille belle apparence qui aime sports, musique et cinéma. Une réponse sera envoyée à toute lettre accompagnée d'une photo récente.

...

015 — CAMBRIDGE — Séparé depuis 2 ans, 31 ans, 5'9", 164 lbs, j'aimerais connaître jeune fille ou femme pour essayer de refaire ma vie. Emploi stable, salaire décent et j'aime la tranquilité. Réponse à toutes.

FEMMES

OFFRE SPÉCIALE

Pour un certain temps seulement, nous publierons gratuitement dans le "P'tit Courrier" les descriptions des vingt premières candidates qui nous feront parvenir leur lettre.

08 — TORONTO — Jolie fille très belle apparence, française, aime sports, musique, cinéma, désire connaître jeune homme 26-30 ans à la mode, sincère, sobre, doux avec goûts analogues pour amitié durable. Photo s.v.p.

...

012 — PENETANG — Coiffeuse, célibataire, 5'4", châtaine, joyeuse, désire compagnon de belle apparence, sobre, religieux, joyeux. But sérieux. Photo appréciée, la sienne en retour.

...

016 — WILLOWDALE — Française à Toronto depuis 8 ans, 30 ans, 5'4", 130 lbs, catholique, divorcée avec 2 enfants 9 et 10 ans. Aime la compagnie, les voyages, toujours de bonne humeur. Désir rencontrer jeune homme même âge parlant Français, ayant les mêmes goûts. Photo s.v.p.

017 — Je suis un joyeuse et agréable jeune fille Belge de 21 ans. J'ai l'intention de me rendre au Canada cet été et pour cette raison, désire correspondre amicalement avec des garçons ou des filles de plus de 18 ans. Je répondrai à toutes les lettres, en espérant que des réponses me parviendront.

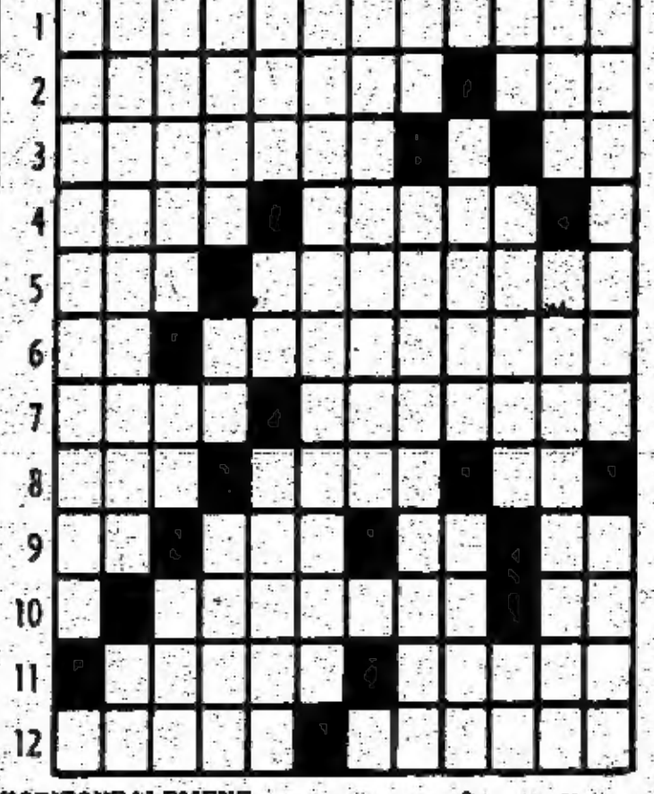
018 — Jeune fille de 19 ans, secrétaire, Canadienne Française de Montréal, vivant à Toronto depuis 3 ans belle éducation et présentation, aimant la vie, le soleil la campagne. Aimerait rencontrer jeune homme entre 22 et 25 ans avec semblable description.

CONCOURS CONCOURS CONCOURS
LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN
82 CHURCH — TORONTO
364-4345
ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE
2 best-sellers
à deux lecteurs qui auront la bonne reponse
CONCOURS CONCOURS CONCOURS

mots croisés CHAMPLAIN

LES RÉPONSES DOIVENT ÊTRE MISES À LA POSTE AVANT MINUIT LE 31 MAI 1974.

problème: no 17



HORIZONTALEMENT

1- Fera tomber du cheval.
2- Ligne saillante courbe d'un comble (pl.). -- A toi.
3- Tige centrale de la ramure d'un cerf. -- Titane.
4- Matière lourde. -- Cristal de spath d'Islande.
5- Années. -- Sel de l'acide stéarique.
6- Consonnes doubles. -- Fabrique de beurre.
7- Ville d'Allemagne orientale. -- Divertis.
8- Unité monétaire de la Suède. -- Coupa jusqu'à la peau. -- Strontium.
9- Sodium. -- Au Sahara, désert de pierrailles. -- Saint. -- Démonstratif.
10- Fait couler. -- Infinitif.
11- Jettes des cris. -- Allonge.
12- Couleurs tirant sur le noir. -- Tenteras.

VERTICALEMENT

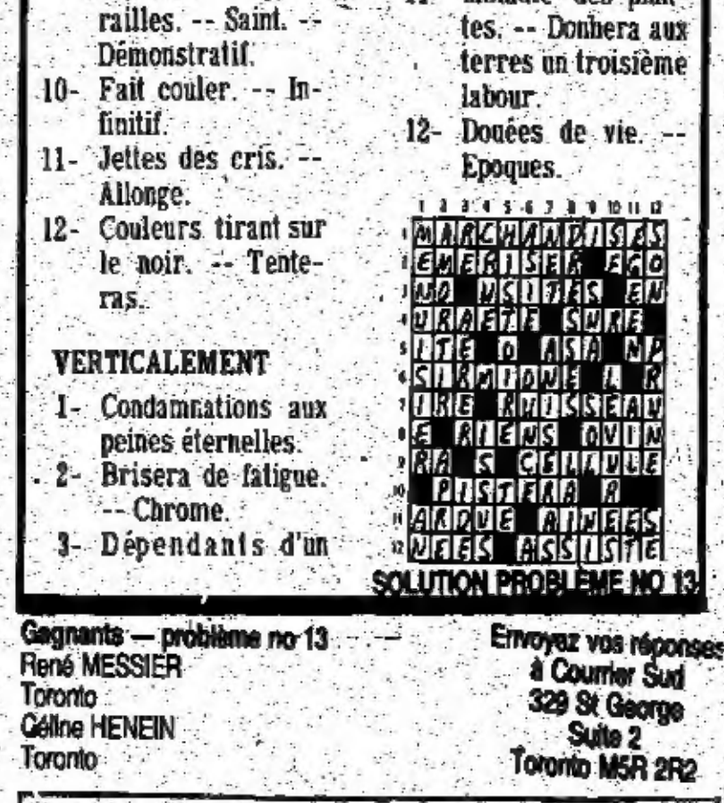
1- Condamnations aux peines éternelles.
2- Brisera de fatigue. -- Chrome.
3- Dépendants d'un maître. -- Venu au monde. -- Serré, touffu.
4- Foyer. -- Baryum. -- Viscère pair.
5- Partie aval d'une vallée encaissée, envahie par la mer. -- Pronom personnel. -- Visions.
6- Action d'adapter une ceinture métallique à une roue (pl).
7- Traces creusées dans le sol par les roues des voitures.
8- Notre-Seigneur. -- Charpentes osseuses des animaux.
9- Recouvrir d'or. -- Crâne.
10- Conjonction. -- Foyers domestiques. -- Infinitif.
11- Maladie des plantes. -- Donnera aux terres un troisième labour.
12- Douées de vie. -- Epoques.

SOLUTION PROBLÈME NO 13

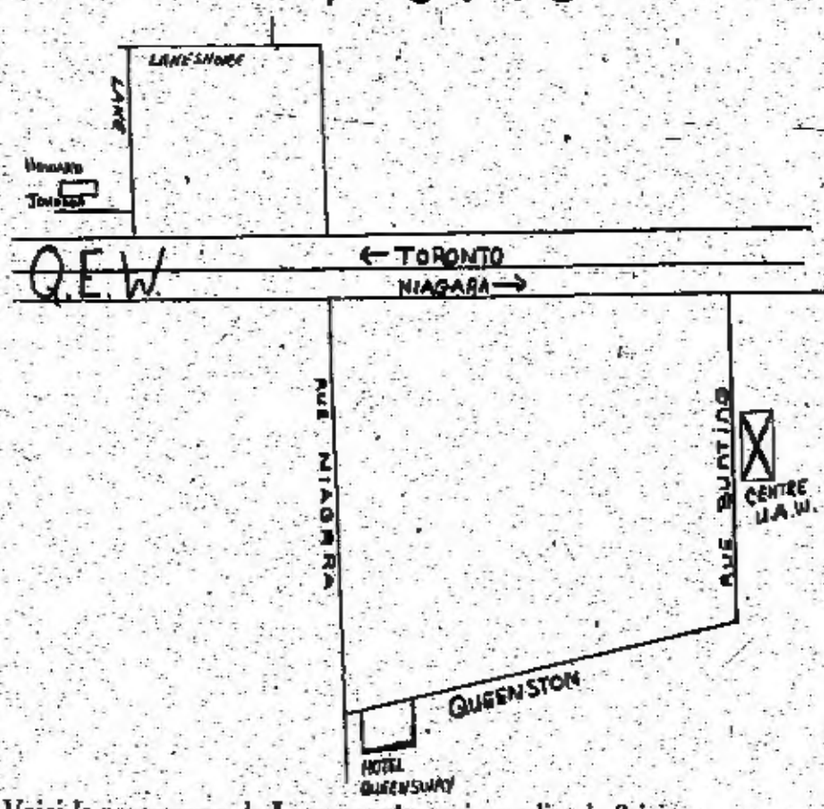
Gagnants — problème no 13
René MESSIER
Toronto
Céline HENEIN
Toronto

Envoyez vos réponses à Courrier Sud
329 St George
Suite 2
Toronto M5R 2R2

NOM:.....
ADRESSE:.....
.....
Tél:.....



La rencontre



Voici le programme de **La rencontre** qui aura lieu le 8 juin 1974 au centre récréatif UAW de Ste-Catharines.

Vous pouvez vous loger au:
Howard Johnson's Motor Lodge
89 promenade Meadowvale
Ste. Catharines, Ontario
Tél: 934-5400
Queensway Hotel
8, rue Queenston
Ste Catharines, Ontario
Tél: 684-4375

Le terrain de camping du Club Lasalle sera ouvert pour les intéressés. On charge $3.00 par soir — René Lavigne, 15 rue Chaplain, Ste Catharines, L2R 2L4 — 1-416-685-0375. La place est limitée.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

10h00	— INSCRIPTION
	— Réunion de l'Association Française des Conseils Scolaires Division No. 4.
11h00	— 1er Tour de Ville
	— Début des diapositives et films continuels
12H00	— Diner libre
	— Ouverture des salons (Bars)
14H00	— Début programme artistique
17H30	— Fin du programe artistique
	— Fermeture des Kiosques
18H30	— Banquet
19H00	— Début du concours Mlle Sud Ontario
20H00	— Spectacle CJBC Clémence Desrochers
	— Personalité de l'année Concours Courrier Sud
21H30	— Grand Bal — orchestre Talisman de St. Catharines
1H00	— La Rencontre commence.

PERSONNES RESPONSABLES DANS CHAQUE CENTRE POUR BILLETS DE TIRAGE ET BILLETS DU BANQUET

Welland:	M. Ronald Pigeon 706 est, rue Main	
St. Catharines:	M. Raymond Lanthier 612, rue Geneva	M. Gaston Gaboury 9, rue Geneva
Port-Colborne:	M. Pierre Lafontaine 206, rue Elizabeth	
Mississauga:	Mme Irène Paraschuk 2304, Wiseman Court	
Hamilton:	M. Ronald Marcotte 98, promenade Liliacside	
Burlington:	M. Eloi Bourque 2341, rue Gibbon	M. Roger Drouin 2115, prom. Mount Royal
Penetanguishene:	M. Roland Desrocher Centre D'Activités Françaises 9, rue Simcoe	
Bramalea:	M. Maurice Beaudry 37, promenade East-bourne	
Toronto:	Mme Bourassa 238, chemin Gainsborough	
Galt:	M. Clément Guénard 37, chemin Mercer	M. Lucien Bolduc 14, Hilltop
Brantford:	M. Maurice Amyotte 22, rue Waverly	
Georgetown:	Mlle T. St. Jean R.R. 2	
Guelph:	M. Jean Gobeil 4, rue Brant	
Kingston:	M. Denis Brisebois 700, rue Centre	
Orillia:	M. Jean H. Laberge 11, rue Fitton's	
Oshawa:	M. Marcel Lafontaine 311, rue Pacific	
Simcoe:	M. Magella Dumais 9, rue Brock	
Kitchener:	M. Eddy Brabant 514-578-0003	
Toronto:	La Chasse Galerie 577, rue Jarvis	

CJBC-860 A LA MARCHE DU TIERS-MONDE

Le sympathique co-animateur de l'émission "Et puis quoi!" Christian Carrevrou, samedi le 4 ami, en compagnie de la jolie Marie-Françoise Raffougeau.

Samedi le 4 mai, parmi une foule enthousiaste nous avons pu reconnaître deux participants de CJBC. Le populaire Christian Carreyrou accompagné de Marie-Françoise Raffougeau qui ont eu la persévérance de parcourir les 27 milles à pied.

Nous avons demandé à Christian quelles étaient les raisons qui l'ont motivé à participer à cette march? "Apporter ma contribution aux organisations qui récoltent des fonds pour les pays en voie de développement, puis, arrivé à Toronto depuis six mois seulement, c'était une façon de connaître la ville. Cela m'a donné aussi l'occasion de prendre de l'exercice physique, ayant un travail sédentaire".

Quel était le parcours? "Départ à 9 heures des terrains de L'Exposition Nationale Canadienne rejoindre la rue Jane, la rue Wilson au Nord de Toronto, puis la rue Leslie à l'est, la rue Eglinton, Avenue Road, Queen's Park enfin l'Hôtel de ville. Nous devions nous présenter à environ quinze arrêts-contrôle, points de ravitaillement et de repos où l'on pouvait recevoir des soins medicaux en cas de nécessité."

Quelle était la longueur du trajet? "Vingt-sept milles" Combien de participants se sont présentés au départ? "Environ 30000 personnes. Et combien se sont présentés à l'arrivée? "250000 environ, et chacun d'entre nous devait trouver un ou des commanditaires qui s'engageaient à verser une somme d'argent." Quant à vous Christian, quelle est la somme que vous avez réussi à recolter? "Trente-quatre dollars et de pauvres pieds meurtris". Quel était l'objectif que les organisateurs espéraient atteindre? "Environ $500,000 une quinzaine d'organismes bénéficieront des résultats de cette heureuse initiative.

Merci Christian et félicitations à tous deux. Marie-Françoise Raffougeau et adjointe à la production CJBC-860 et Christian Carreyrou animateur de l'émission d'affaires publiques "Et puis quoi". Tous deux sont récipiendaires d'un certificat de participation remis par le Président du Conseil de l'organisations du Grand Toronto M. Russell W. Cooper.

LA FEDERATION DES CAISSES A L'A.C.F.O.

Monsieur Roger Bédard, directeur de l'expansion et éducation des Caisses Populaires de l'Ontario s'adressait aux francophones de la communauté urbaine de Toronto lors de l'assemblée annuelle de l'Association Canadienne-Française.

Il y a traité du développement du mouvement des Caisses, de leur situation actuelle, et des modalités de coopération avec l'A.C.F.O. "La grande réalisation de la dernière décennie est sans contredit le développement incroyable des Caisses au Québec." L'actif représente trois (3) milliards, 700 millions de dollars et comprend 3,500,000 membres, c'est-à-dire 60% de la population du Québec.

"La Caisse est l'institution par excellence des témoignages de la civilisation française en Amérique", d'ajouter M. Bédard.

En Ontario, l'actif des Caisses dépasse les $260,000,000 regroupant au delà de 130,000 Franco-Ontariens. Depuis deux (2) ans, les Caisses Populaires de l'Ontario ont connu une croissance de 25% et M. Bédard prédit qu'il y aura 250,000 membres en 1976, ce qui devrait représenter un actif d'un demi milliard de dollars.

A Toronto, le potentiel d'expansion est considérable. Il y a cependant deux (2) problèmes majeurs à surmonter. En premier lieu, regrouper les 50,000 francophones éparpillés à la grandeur de la communauté urbaine de Toronto et deuxièmement, assurer une meilleure collaboration entre les multiples associations et organismes francophones de la région.

"A Toronto, il ne s'agit pas de fonder d'autres Caisses, mais d'ouvrir plusieurs comptoirs afin de toucher les gens et leur donner un bon service," d'ajouter M. Bédard.

Le Directeur d'expansion a invité les francophones à se regrouper, former des équipes de travail, établir un programme d'action et de le soumettre à la Caisse qui l'étudiera et apportera son concours technique et financier au projet.

"La Caisse ne veut pas s'imposer à personne mais désire ardemment répondre aux besoins des francophones en autant que ces derniers veulent s'y engager et collaborer," de préciser M. Bédard.

La Fédération est consciente de son rôle social et économique et elle entend continuer sa collaboration. Ses objectifs sociaux sont: la solidarité des Canadiens-Français; conservation de la civilisation française en Amérique et l'assistance mutuelle par l'épargne et le crédit.

Une intéressante période de questions suivit le discours de M. Bédard.

"La Fédération des Caisses Populaires de l'Ontario entend établir à Toronto une grande caisse, digne des Canadiens-Français qui fonctionnera à la dimension des autres institutions bancaires de Toronto, si les francophones le désirent de conclure M. Bédard.

Les personnes suivantes furent élues au bureau de direction de l'A.C.F.O. — Toronto-Métropolitain:

Gérard Boulay
Alphonse Charette
André Chénier
Edmond De Meulemeester
Jean-Jacques Fleury
Madame Ginette Giroux
Madame Jacqueline Klein
Georges Paradis
Hervé Provost
Pierre Gravel
Lionel Rémillard
Armand Vézina

Editorial

Si Mitterand disait:

"VIVE LE QUEBEC SOCIALISTE!"

Selon de nombreux spécialistes en la matière, il paraît que l'on ne doit s'inquiéter du fait que François Mitterrand détienne un nombre imposant de voteurs éventuels, tels que ceux-ci l'ont souligné lors d'une récente série de sondages, ces jours-ci en France.

Et même si le candidat officiel de la gauche détient, toujours d'après ces sondages, une proportion de 43% du vote, et près du double de son plus proche rival, soit Giscard d'Estaing, et davantage sur le candidat gaulliste Chaban Delmas, l'on ne semble s'inquiéter outre mesure. Car, à Paris, l'on a l'impression qu'après le premier tour de scrutin habituel, même si un communiste détient une majorité, l'on voit au second et dernier tour une réunion de tous les autres partis pour permettre à un personnage plus acceptable, politiquement parlant, d'obtenir le suffrage général.

Mais il serait amusant pour ne pas dire presqu'embarassant de voir un politicien tel que François Mitterrand, représentant officiel de la gauche, devenir président de la France.

Qu'advient-il alors des gens, que l'on retrouve au Québec, et qui emboîtent toujours le pas quand il se passe quelque chose en France? Verra-t-on un essor dans la même direction chez nos politiciens? Nos étudiants en sciences sociales se lanceront-ils eux aussi, tête première vers une telle possibilité?

Il faut reconnaître que même si M. Mitterrand est considéré comme le candidat de la gauche, il n'est certes pas, d'après les autorités officielles du parti communiste français, l'homme idéal pour diriger ce parti car il est beaucoup plus socialiste que communiste. Sans compter qu'il a déjà été le chef d'une semblable union mais là encore les communistes officiels n'étaient pas à l'époque et ne sont pas davantage enchantés de le voir aussi populaire. Car, indéniablement, Mitterrand est quand même une personnalité, et la meilleure preuve est l'amélioration qu'il a donné à son propre parti qu'il a rajeuni, revitalisé et reconstitué.

Il ne s'agit pas tellement ici de faire l'exposé du parti socialiste français, comme tel, ou d'en étudier les détails intimes, mais plutôt de considérer le fait toujours possible que si ce parti socialisant prend le pouvior en France, l'on pourrait trouver certains échos au Québec.

Il est hors de doute que les partis traditionnels, qu'il s'agisse des Libéraux ou des Conservateurs au Canada, ou encore au Québec, ont de nombreux problèmes. Il va sans dire que les tiers partis dans les pays sont, comme dans le Québec, loin en arrière dans une course à la direction; et peu nombreux sont les gens qui affirmeraient avec sérieux que le Crédit Social ou encore le Nouveau Parti Démocratique l'emporteraient si une nouvelle élection provinciale était tenue ces jours-ci, au Québec.

Par ailleurs, il est positivement indéniable, qu'avec la situation à Ottawa, où un David Lewis a réussi, pendant des mois, à obtenir du Gouvernement des avantages nombreux, en faveur de certaines théories chères au NPD que la population n'est pas sans réaliser les gains qu'un tel parti a réalisé.

Il ne faut oublier que même si le NPD est socialisant, il y a quand même une immense distance et plus que des océans séparent le parti socialiste français tel que dirigé par François Mitterrand, et celui établi au Canada et dirigé par David Lewis.

Mais il sera quand même intéressant d'étudier l'influence que pourrait avoir un président socialiste tel que Mitterrand sur une population québecoise laquelle, de plus en plus se tourne vers certaines circonstances dont on peut dire qu'elles s'approchent d'un certain socialisme à de nombreux points de vue. Qui vivra, verra?

AVIS! AVIS! AVIS! AVIS! AVIS!

La préparation d'un hebdomadaire, (ce qui inclut rédaction, photographie, correction d'épreuves et montage) avec un personnel restraint (quatre personnes) ne se fait pas en un jour, ni deux, ni trois même! Nous ne pourrons, désormais, publier aucun texte parvenu après le vendredi 12h00.

ET VIVE LA CONSTRUCTION !

Plusieurs lecteurs sont sans doute au courant de la prise de position d'un groupe de parents du Niagara Sud vis-à-vis la langue d'enseignement dans nos écoles élémentaires et dans notre école secondaire. D'une part, certains sont d'avis que, puisque la majorité de nos jeunes auront à travailler dans un milieu anglophone, ces derniers devraient être exposés davantage à la langue dans les salles de classe. D'autre part, d'autres expriment des sentiments tout à fait opposés et prétendent que, puisque l'on vit et travaille dans un milieu à très grande majorité anglophone, l'école demeure un des seuls moyens de retarder l'assimilation et ne nuit aucunement à l'espérance de succès de l'étudiant, soit dans le monde du travail ou dans nos universités anglophones.

Afin de répondre à ces questions, le conseil scolaire est à mener des enquêtes auprès des francophones de la péninsule. Ces enquêtes semblent plus ou moins bien acceptées par la population et restera à voir si les résultats seront significatifs et s'ils seront de nature à proposer des changements dans la langue d'enseignement.

Il n'existe pas de substitut à l'effort et au travail et je ne crois pas que l'on pourra cacher cette lacune chez un bon nombre de nos francophones sous le masque linguistique. Nous avons des leçons à apprendre des chinois et des juifs que ne semblent point hésiter à faire l'effort encore nécessaire à la réussite. De sources valides, nous apprenions que parmi les étudiants de première année de médecine à l'Université de Toronto cette année, l'on compte environ 30 étudiants originaires de Hong Kong. Ces derniers, après avoir poursuivi leurs études élémentaires dans leur langue maternelle à Hong Kong, furent invités à poursuivre leurs études secondaires dans des écoles secondaires de Toronto par la communauté chinoise locale. Par l'effort qu'hélas! on ne rencontre que très rarement chez notre race, ils sont parvenus à obtenir des résultats qui leur ont permis d'accéder à des facultés de l'Université où l'on exige un dossier académique quasi-parfait.

Je souhaiterais que nos parents franco-ontariens du sud cessent de s'attaquer au système d'éducation et canalisent plutôt leur énergie à motiver leurs jeunes à l'effort et au travail s'ils veulent leur assurer la réussite dans le monde du travail. Il ne faut pas se leurrer et croire qu'en facilitant la tâche de nos jeunes le succès leur sera garanti.

J. Maurice Patry, m.d.
membre du Comité Consultatif,
Conseil Scolaire de Niagara-sud.

COURRIER SUD

est publié par
La Société
Coopérative
Press-Sud Ltée
329 ST-GEORGE
Suite 2
TORONTO M5R 2R2
ONTARIO

961-3335

Composé à l'atelier de:
ARTAFACTS TYPE & GRAPHIC SERVICES
149 Cosburn Ave., Suite 207
Toronto, Ontario

Imprimé par:
Weller Publishing Co.
412 Bloor West
Toronto, Ontario

Comité de rédaction:
Suzanne Aubin
Jean-Claude Giguère
Remy Lunet
Francine Robitaille Marston
Marc Lord

Publicitaire
Rémy Lunet

Comptabilité
Joyce Wolstenholme

Tirage
Michel Gagné

Secrétariat-petites annonces
Nelly Alary

Courrier de deuxième classe
Enrigistrement no 3197

LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR LE VENDREDI CHAQUE SEMAINE.

Sur la scène internationale

LAGOS, Nigeria– Les perruques et les mini-jupes n'auront plus cours au Palais de Justice de Lagos, tout du moins pour les avocats. Ainsi en a décidé le juge de la Haute Cour de la capitale nigériane. Selon un journal qui rapporte la nouvelle, le juge a pris cette décision après que deux avocats se soient présentés devant la Cour, l'une vêtue d'une mini-jupe et l'autre portant une perruque artificielle sous sa perruque en fonction. Le journal indique que le juge aurait alors reproché aux deux avocats leur tenue en soulignant qu'elle n'était guère conforme à la longue tradition de la profession.

* * * *

BERLIN, – Les Berlinois qui jouent à la loterie sont ou très distraits ou très peu intéressés à l'argent. Les administrateurs de la loterie de Berlin-ouest ont révélé en effet qu'au cours de l'année écoulée, les argents non réclamés se chiffraient à près d'un million de dollars.

* * * *

TOKYO, – Par crainte de voleurs, Yuko Yuzaki avait caché son magot – environ $3,000.00 – dans un grille-pain. Samedi, M. Yuzaki se présentait tout penaud à la banque avec son grille-pain expliquant qu'il l'avait mis en marche par erreur. Pendant deux heures et demie, sept employés de la banque ont examiné les restes carbonisés de la fortune de M. Yuzaki et ils ont échangé ses billets brûlés contre des billets neufs tout croustillants.

* * * *

ROTHWELL, Angleterre– Les policiers de Rothwell sont à la recherche d'une bande de voleurs particulièrement sélectifs qui, ayant pénétré par effraction au siège du club de football local n'ont touché à rien, sinon au dispositif d'alarme. Ils l'ont soigneusement démonté et sont repartis avec.

* * * *

TEDDINGTON, Angleterre– Dennis Moore, 42 ans, projette de traverser la Manche en canot. Il sera accompagné d'une autre embarcation à bord de laquelle on battra constamment le tambour afin qu'il file toujours dans la bonne direction. Moore est aveugle depuis sa naissance.

* * * *

MORRO BAY, Californie– Richard O'Tero a intenté une action en dommages de $150,000. au comté de San Luis Obispo parce qu'un chimpanzé a empêché son fils de jouer dans une petite ligue de baseball. Le garçon du nom de Chance âgé de 12 ans avait été mordu à la main gauche au commencement de mai par le grand singe alors qu'il visitait le zoo Atascadero. Il en résultait une infection à la main gauche de la jeune victime. Le père soutient que son garçon est gaucher, que c'est justement avec cette main-là qu'il allait démontrer ses talents de lanceur, ce qui le prive d'une belle opportunité de commencer à faire sa marque dans le baseball.

* * * *

SHEFFIELD, Angleterre– Les résidents de l'avenue Cliffe Field faisaient des pieds et des mains depuis trente ans pour obtenir que leur rue soit pavée. Finalement, leur requête fut approuvée et les travaux complétés. Mais le lendemain, le pavage était à peine sec, que les employés du gaz municipal s'emmenèrent et éventrèrent complètement leur rue afin d'y enfouir des canalisations.

* * * *

TRENTON,– Une banque de Trenton, dans le New Jersey, a reçu la visite inattendue d'un homme armé d'une bouteille d'essence qui annonça à la ronde que l'argent est à l'origine de tous les maux du monde et qu'il voulait en brûler une pile dans le hall de la banque même pour marquer sa désapprobation de notre système monétaire. Alertés par le directeur, les policiers arrivèrent en trombe et sommèrent le délinquant, James Duncan, 33 ans, de leur remettre la bouteille d'essence et de se rendre. En réponse, Duncan essaya d'allumer la mèche de sa bouteille. Ce fut son dernier geste. Un des policiers dégaina son revolver et le tua d'une seule balle. L'argent est, semble-t-il, plus sacré que la vie.

* * * *

STRADELLA,– Le maire de Stradella, localité d'Italie du nord, a condamné un chat siamois à 10 jours de "résidence surveillée", par mesure de sécurité publique. Le jeune matou avait attaqué sa maîtresse, Mlle Rosalba Caffi, 48 ans, lui labourant le visage et les mains à coups de griffes. Le médecin qui lui apporta des soins, signala son cas au vétérinaire municipal, qui après une rapide enquête, conseilla aux édilles de "prendre une sanction sévère" à l'égard du félin.

CETTE SEMAINE d'Ottawa

ECONOMIE

Dans son bilan des activités économiques en 1973, le ministre des Finances, John Turner, note que les principaux indices économique: mesurant le produit national brut réel, le revenu disponible réel, les mises en chantier d'habitations, les investissements immobilier et d'équipement ont tous enregistré une hausse par rapport à 1972. Quant au taux de chômage, il subissait une régression substantielle en 1973, passant de 6.3% à 5.6% par rapport à l'année précédente.

LIBERALISME

Prenant la parole, en présence de nombreuses personnalités politiques étrangères, lors du Congrès de l'Union mondiale libérale qui tenait ses assises à Ottawa, le Premier ministre, P.E. Trudeau a défini l'adepte de la doctrine libérale de la façon suivante: "l'homme de gauche, le libéral, s'accommode rarement du statu quo; c'est un innovateur qui cherche à réformer les institutions et à libérer les hommes; il n'est pas pour autant anarchiste ni révolutionnaire, car il a la conviction qu'un homme libre ne peut se réaliser pleinement, en tant qu'individu, en marge de la société".

PROFITS EXCESSIFS

Le Premier ministre, P.E. Trudeau, a annoncé son intention de présenter, aux Communes, un projet de loi visant à doter le gouvernement des pouvoirs nécessaires en vue d'éliminer les profits jugés clairement excessifs, de certaines entreprises et corporations.

IMMIGRATION

Le Secrétaire d'Etat, Hugh Faulkner, a indiqué que la Loi sur la citoyenneté canadienne ferait bientôt l'objet d'une révision globale. Le ministre envisage, entre autre, d'abroger certains passages jugés discriminatoires pour les femmes; d'abolir les privilèges accordés aux immigrants britanniques; de réduire la période d'attente de 5 à 3 ans pour les candidats à la citoyenneté canadienne.

RADIO-CANADA

Le ministre des Communications, Gérard Pelletier, a indiqué aux Communes que si la Commission de Radio-Télévision canadienne (CRTC) et Radio-Canada n'en arrive pas à un accord au sujet de la recommandation du CRTC de réduire sa publicité, "un arbitrage éventuel, par le ministre (Gérard Pelletier), s'imposerait".

Vu Lu "Entendu

Le 17 mai, l'**Ecole polyvalente d'Anjou** présentera à l'école **Etienne Brulé** "Les Belles-Soeurs" de Michel Tremblay.

* * *

Pour une bonne critique de "Deux femmes en or" ne manquez pas de lire une récente édition de **"L'alouette vous parle"** de Niagara Falls.

* * *

Du nouveau à **Mississauga!** 325 élèves **francophones** ont appris avec plaisir qu'on érigera bientôt une **école** pour eux. Victoire ici aussi!

* * *

La troupe **Polichinelle** a toujours beaucoup de succès avec sa pièce "George Dandin". Elle se ferait un plaisir de présenter le spectacle ici et là. Tous ceux intéressés à acheter le spectacle sont priés de communiquer avec Mme **Colette Mockford** à 827-6189.

* * *

Colette Mockford fait partie du Comité culturel du Club A la Claire Fontaine depuis quelque temps déjà. Le comité est à l'origine de la troupe de théâtre Polichinelle. Professeur de français au Sheridan College d'Oakville, Colette est très occupée. Le Comité organise aussi des soirées de film. La première aura lieu le 18 mai. On y présentera "Taureau".

* * *

Le **Toronto Mendelssohn Choir** qui a remporté un succès éblouissant lors de sa tournée européenne en août 1972 fera ses débuts avec l'**Orchestre du Centre national des Arts**, à Ottawa.

* * *

Notre talenteux publicitaire **Rémy Lunet** a été nommé à la direction de la Maison française. La réunion a eu lieu le 25 avril dernier. Les autres directeurs sont: **Mmes G. de Backer, L. Begley, Prof. L. ese, MM. A Charlebois, J. Drouin, A. Goldberg, P. Gravel, L. Lacroix, J. van Burek.**

* * *

Saviez-vous qu'on a inventé aux Etats-Unis et même brevêté au Canada un accessoire pour les **aspirateurs** qui servirait à attraper les **mouches**. Bien des gens aimeraient posséder une telle aide. Reste à savoir si cet accessoire sera mis sur le marché.

* * *

Le gouvernement canadien a ratifié l'accord bilatéral conclu sur le transport aérien entre le Canada et les Pays-Bas. Cet accord autorise la compagnie aérienne hollandaise KLM à créer un service entre **Amsterdam** et **Toronto**. Un vol inaugural spécial a eu lieu le 2 mai.

* * *

Enfin un vocabulaire bien à nous sur l'automobile! En effet, **l'Office de la langue française** vient de faire paraître le premier d'une série de cinq cahiers consacrés à la terminologie technique française relative au moteur, à la transmission, au chassis, à la carosserie et à l'atelier de mécanique automobile. Le premier cahier: vocabulaire du moteur contient au-delà de 650 mots accompagnés d'explications techniques, soixante-sept planches illustrent l'ouvrage et représentent les diverses pièces du moteur.

* * *

Seulement $5.00

C'est tout ce qu'il vous en coûte pour devenir membre sociétaire de la Coopérative Presse-Sud et co-propriétaire de Courrier Sud.

N'attendez pas plus longtemps!

Remplissez la formule ci-dessous et postez-nous la avec votre chèque pour le nombre de parts que vous désirez investir dans Courrier Sud **dès maintenant.**

COURRIER SUD C'EST L'AFFAIRE DE TOUT LE MONDE C'EST VOTRE AFFAIRE!

PART SOCIALE

Remplissez la formule de demande d'adhésion ci-dessous et retournez-la, avec votre remise, à 339 St-George Suite 2, Toronto, Ontario

Pour plus d'informations, appelez 961-3335 (Code 416)

Nom.....

Adresse.....

..... **Tél**.....

Occupation..... **Date de naissance**.....

(jour,mois,année)

Je, soussigné, demande à devenir membre de la Société Coopérative Presse-Sud Ltée dont le siège social est à Toronto.

Je m'engage à respecter les statuts et règlements de la Coopérative et je souscris

..... **part(s) sociale(s) à $5 l'unité.** .....

Date.....**197**.....

signature du membre

A VOIR A LA TELE

SAMEDI — 11 mai

20 h 30—LES GRANDS FILMS
Tobrouk. Drame de guerre réalisé par Arthur Hiller, avec Rock Hudson, George Peppard et Nigel Green. Pour enrayer l'avance victorieuse du général Rommel en Afrique du Nord, des commandos britanniques aidés d'un groupe de Juifs allemands entreprennent d'aller faire sauter un dépôt d'essence à Tobrouk. Au terme de leur long et périlleux voyage à travers le Sahara, ils découvrent la présence d'un espion parmi eux (USA 66).
22 h 30—TÉLÉJOURNAL
22 h 45—NOUVELLES DU SPORT
23 h 00—CINÉMA
L'Astragale. Drame écrit et réalisé par Guy Casaril, d'après le roman d'Albertine Sarrazin, avec Marlène Jobert, Horst Buchholz, Georges Geret et Magali Noël. En s'évadant de prison, une jeune fille se brise un os du pied, l'astragale. Blessée et souffrante au bord de la route, elle est recueillie par un homme, lui-même recherché par la police (Fr.-all. 68).

DIMANCHE — 12 mai

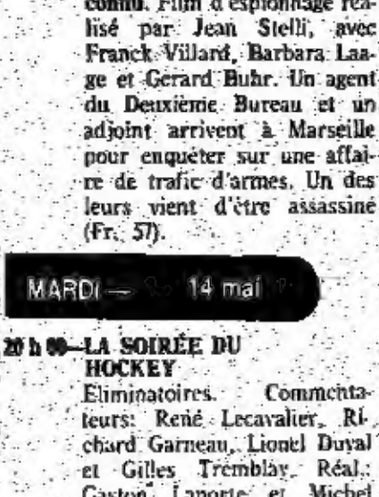
11 h 00—30 DIMANCHE
Magazine touchant tous les domaines de l'activité humaine, depuis la politique jusqu'aux arts. Emission consacrée à Olivar Asselin. Invités: MM. Marcel-Aimé Gagnon, directeur des Relations publiques de l'UQAM; Willie Chevalier, journaliste; Victor Barbeau, président-fondateur et directeur de l'Académie canadienne-française; Claude Ryan, directeur du Devoir; Lucien Parizeau, fonctionnaire et ex-secrétaire de la rédaction au Canada et à L'Ordre avec Olivar Asselin, et Jean Asselin, fils d'Olivar Asselin. Animatrice: Andréanne Lafond. Réal.: Georges Dufresne.

14 h 00—LA SOIRÉE DU HOCKEY

René Lecavalier

Eliminatoires. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau, Lionel Duval et Gilles Tremblay. Réal.: Gaston Laporte et Michel Quidoz.

19 h 30—LES BEAUX DIMANCHES
Tempo. Claude Quenneville accueille Adamo, Renée Claude, Jacques Blais, Francine McGee et Patrick Normand. Renée Claude: «Le Ciel du sud», «Viens, on va danser» et «Le monde est fou». Claude Quenneville: «Le P'tit Pain au chocolat» et, avec Renée Claude, «Ce soir je fais l'amour avec toi». Francine McGee: «Qu'est-ce qui se passe aujourd'hui» et «J'm'en vais». Patrick Normand: la chanson thème du film «Papillon». Chorégraphie: la Compagnie de danse Eddy Toussaint. Orch., dir. Léon Bernier. Réal.: Gary Plaxton.
20 h 30—LES BEAUX DIMANCHES
Le Mois dramatique francophone: le Prix Louis-Philippe-Kamman. A l'affiche: «Procès aux heureux», oeuvre dramatique de la SSR, écrite et réalisée par Krassimira Rad. Une plainte est portée par la société contre un couple heureux, parce qu'il est une exception et qu'ainsi il transgresse les lois. En vedette: Geneviève Mnich, Jacques Michel, Rosine Rochette, Louis Samier, Gérard Carrat, Robert Schmidt, Alain Chevalier, Camille Fournier, Lucie Avenay, Marcel Imhoff, François Simon, Daniel Stuffel, Claire Dominique et Jacqueline Cuenod.
22 h 00—LA FLÈCHE DU TEMPS
«Migrations de populations» (2e partie), avec Louise Paradis, anthropologue attachée à l'Université de Montréal, et Thor Heyerdahl, explora-



Pierre Dufault

teur. Recherches: Bernard Houde. Réal.: Jean Martinet.
— «L'Ordinateur et le catalogue»: le «tout à l'ordinateur» est-il déjà commencé? Recherches: André Potworowski. Réal.: Jean-Yves Laforce.

— Rencontre avec **Jean Rostand**, biologiste: l'évolution, la manipulation du code génétique, la prolongation de la vie et la morale du chercheur. Recherches: Pierre Dumas. Animateur: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean Martinet.
14 h 30—CINÉMA
La Môme vert-de-gris. Film policier réalisé par Bernard Borderie, avec Eddie Constantine, Howard Vernon et Dominique Wilms. Des lingots d'or évalués à deux millions de dollars doivent arriver en Europe à bord d'un avion américain. Le FBI ayant appris que des bandits veulent s'emparer de cet or envoie à Casablanca un policier d'élite, l'agent Lemmy Caution (Fr. 52).

LUNDI — 13 mai

22 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.
22 h 50—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23 h 00—APPELEZ-MOI LISE
Animatrice: Lise Payette, assistée de Jacques Fauteux. Musique: François Cousineau et son ensemble. Réal.: Suzanne Mercure, Jean-Paul Leclerc et Pierre Monette, coordonnateur.
00 h 00—CINÉMA
Deuxième Bureau contre Inconnu. Film d'espionnage réalisé par Jean Stelli, avec Franck Villard, Barbara Laage et Gerard Buhr. Un agent du Deuxième Bureau et un adjoint arrivent à Marseille pour enquêter sur une affaire de trafic d'armes. Un des leurs vient d'être assassiné (Fr. 57).

MARDI — 14 mai

20 h 00—LA SOIRÉE DU HOCKEY
Eliminatoires. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau, Lionel Duval et Gilles Tremblay. Réal.: Gaston Laporte et Michel Quidoz.
23 h 30—TÉLÉJOURNAL
23 h 50—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO

MERCREDI — 15 mai

19 h 30—BASEBALL
Montréal à Philadelphie. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
22 h 30—TÉLÉJOURNAL
22 h 50—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23 h 00—APPELEZ-MOI LISE
00 h 00—CINÉMA
Exodus ou le Cri de la terre. Documentaire romancé réalisé par Duilio Coletti, avec Vivi Gioi et Carlo Ninchi. En 1947, un navire quitte clandestinement l'Europe pour aller conduire des Juifs en Palestine. Parmi eux se trouve un médecin dont le fils est membre de l'organisation terroriste l'Irgoun (It. 48).

JEUDI — 16 mai

18 h 30—ACTUALITÉS 24
Animateur: **Wilfrid Lemoine.**

20 h 00—LA SOIRÉE DU HOCKEY
Eliminatoires. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau, Lionel Duval et Gilles Tremblay. Réal.: Gaston Laporte et Michel Quidoz.
22 h 30—TÉLÉJOURNAL
Lecteur: **Bernard Derome.**

22 h 50—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO

VENDREDI — 17 mai

20 h 30—HORS SÉRIE
Les Explorateurs du monde: «Les Rescapés de la préhistoire». Documentaire sur la survivance des primitifs de l'Australie centrale. Aux alentours d'Alice Spring, dans le désert de l'Australie centrale, vivent les Pijanjaras, hommes de l'âge de pierre. Ils en sont à la dernière phase de leur vie préhistorique. Film de Jacques Villeminot. Musique originale de Luc Bélanger. Réal.: Pierre Valcour.
17 h 00—LA VIE EN MOUVEMENT
Documentaire réalisé par Gérald Calderon. Narrateur: Michel Lonsdale. «Les Insectes».
22 h 00—DOSSIERS
Agora. 6e et dernière: «Synthèse». Invités: Taoufik Zéribi (Tunisie), ingénieur; Ali Maiga (Niger), fonctionnaire-stagiaire au Programme d'administration publique Canada-outre-mer de l'Institut de coopération internationale de l'Université d'Ottawa; Hé! Beb Madioko (Zaire), responsable du bureau de Montréal du Conseil canadien pour la coopération internationale; Livitnoff Martinez (République dominicaine), agent d'information au Service universitaire canadien outre-mer; Jingjai Hanchanlash (Thaïlande), conseiller du vice-président du Centre de recherches pour le développement international; Amadou Ly (Sénégal), fonctionnaire stagiaire au Programme d'administration publique Canada-outre-mer de l'Institut de coopération internationale de l'Université d'Ottawa, et, Paul Gérin-Lajoie, président de l'ACDI. Animateur: Gérard Gravelle. Réalisateur-coordonnateur: Georges Francon.
22 h 30—TÉLÉJOURNAL
22 h 50—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO

Pour l'été, une nouvelle série du Service des affaires publiques: «Citoyens avertis»

Nous deviendrons des citoyens avertis sur l'ensemble des lois et tout l'appareil judiciaire en regardant la nouvelle série qui sera mise à l'horaire de la télévision de Radio-Canada à compter du jeudi 6 juin à 22 heures. Pendant treize semaines, l'équipe du réalisateur Pierre-Marcel Claude nous invitera à nous familiariser avec les lois auxquelles tout citoyen est assujetti depuis le moment de leur mise en application par les princes qui nous gouvernent, au niveau fédéral, provincial et municipal, sans oublier les commissions scolaires. Cette série fera donc de nous des citoyens conscients de leurs droits et privilèges que toute loi nous reconnaît ou nous accorde et de toute obligation qu'elle nous impose.

Nous connaîtrons mieux les moyens que la loi met à notre disposition pour nous permettre de vivre en paix, en sachant nous défendre vis-à-vis la loi et vis-à-vis ceux qui l'utilisent.

Rappelons qu'une série «C'est la loi» fut mise à l'horaire il y a une vingtaine d'années afin de familiariser le citoyen avec la loi. Or la nouvelle série, **Citoyens avertis**, tient compte justement de tous les nombreux changements intervenus en ce domaine au cours des dernières années.

Adaptée au temps que nous vivons, la série **Citoyens avertis** nous présentera un programme qui nous permettra de faire le point de nos connaissances dans le domaine si vaste et si complexe de la loi. Non pas que la série s'attardera à nous parler des chinoiseries légales. Non, le réalisateur et son équipe veulent nous aider à nous démêler dans le dédale actuel des lois. Devant tout cet ensemble de lois, même les avocats se trouvent un peu perdus, et le bâtonnier Jacques Viau reconnaîtra lui-même, dans l'entrevue qu'il a accordée pour la première émission, qu'il est physiquement impossible à un avocat de connaître parfaitement toutes les lois en vigueur et même parfois de se retrouver dans ce labyrinthe. Il y a même un juge qui fera le même aveu à l'équipe de **Citoyens avertis.**

Ce juge préconise même des cours de recyclage pour ses éminents collègues et les avocats. Alors, si nous voulons connaître les différents moyens que la loi met à notre disposition pour nous défendre, nous avons intérêt à suivre ces émissions.

Le principal défi de l'équipe fut de trouver le moyen de rendre vivante cette matière souvent aride. Pour ce faire, et avec les budgets approuvés, le réalisateur a demandé au décorateur Jean Dion de créer un dispositif scénique dans lequel l'animateur Me Florian Sauvageau pourra interviewer des invités et présenter des diagrammes explicatifs.

Florian Sauvageau et Jean-Charles Bonenfant, invité à la première émission.

Or, un des plus grands défis de l'équipe est de pouvoir recueillir des témoignages concrets de gens qui ont eu des démêlés avec la justice ou encore avec ceux qui l'exercent. Ce n'est pas tout le monde qui veut parler de ses problèmes avec son avocat ou même raconter les péripéties de son divorce.

Rendre la loi plus compréhensible

L'animateur de cette série est un avocat-journaliste. Florian Sauvageau n'a jamais pratiqué le droit et il a toujours fait du journalisme. Il sera secondé dans son travail par une avocate qui a pratiqué le droit, Me Yolande Lécuyer.

Florian Sauvageau définit son premier rôle comme celui qui veut traduire le langage de la loi souvent incompréhensible en une langue que tout téléspectateur peut comprendre. Cette série ne veut pas, également, faire la publicité de la loi, ni faire l'analyse critique de la loi. L'animateur désire amorcer la critique de ce qui se fait et mettre de l'ordre dans une avalanche de textes souvent compliqués. Nous savons que l'Etat est de plus en plus envahissant et que de nombreux changements sont intervenus dans les lois courantes, comme celles de l'aide juridique et des petites créances.

Nul n'est censé ignorer la loi. C'est non seulement un adage, c'est un principe qui est toujours en vigueur, et les citoyens ont beaucoup de difficulté à se retrouver dans ce galimatias. Il faut dire aussi que les gouvernements ne prennent pas tous les moyens pour faire connaître les nouvelles lois.

Au moment où nous avons rencontré l'équipe de cette série, Pierre-Marcel Claude et Florian Sauvageau nous ont donné un aperçu des sujets qui seront abordés au cours des treize semaines prévues. Comme des changements peuvent survenir dans l'ordre de présentation de ces sujets, nous les publions seulement à titre de référence. Le droit et ceux qui l'appliquent; l'accès à la justice; l'aide juridique; les notaires; les juridictions légales et l'administration de la justice; les droits des citoyens; la responsabilité civile; les assurances; les régimes matrimoniaux; les droits de la famille; les saisies et la loi des dépôts volontaires; les régies administratives; l'assurance-chômage et autres règles, et enfin un happening sur la justice.

LA VEILLEE DU PASSANT Un hommage à Louis-Joseph Doucet.

Mireille Heynneman

GASTON MIRON, l'un des plus grands poètes modernes du Québec: J'ai été influencé par Louis-Joseph Doucet et je ne le savais pas!"

Vendredi, le 3 mai, avait lieu à Montréal une soirée poétique, **La Veillée du Passant**, en souvenir de l'écrivain LOUIS-JOSEPH DOUCET, qui a été le premier **Prince des Poètes** canadiens-français et dont on fête le centenaire cette année. Cet événement littéraire, présidé par M. Robert Choquette, écrivain bien connu (lui-même **Prince des Poètes** depuis 1959, année de la mort de Louis-Joseph Doucet), était sous les auspices de la Société des Ecrivains Canadiens, de la Société des Poètes canadiens-français, de la Société historique de Lanoraie-Dautray et des Amis de Louis-Joseph Doucet. L'animatrice de la soirée était Mlle Andrée-Anne Charbonneau, de la Société des Poètes.

Devant une salle de près de 250 personnes, dont les deux filles du poète et l'une de ses soeurs, défilèrent plusieurs personnes du monde des lettres qui parlèrent de Louis-Joseph Doucet et firent entendre un choix de ses vers et de ses contes. Parmi ces personnes, se trouvaient M. Gaston Miron, poète et directeur des Editions de l'Hexagone; M. Réginald Hamel, professeur et chercheur en littérature québécoise aux Universités de Montréal et d'Ottawa, qui lut une des oeuvres les plus connues de Doucet: **Le Vieux Pont.** Tous trois avaient connu le vieux poète personnellement. France Desjarlais, petite-fille de l'écrivain et comédienne, chanta un poème de Doucet, pour lequel elle avait composé une mélodie. Mesdames Mia Riddez et Huguette Uguay, du monde du théâtre et de la télévision, récitèrent plusieurs poèmes, de même que le Père Edmond Robillard, président de la section de Montréal de la Société des Ecrivains, qui lut quelques extraits de **La Chanson du Passant,** la première oeuvre de Doucet. Madame Reine Malouin, présidente de la Société des Poètes, brossa un tableau du monde de la poésie du début du siècle. M.A. Ouellet, de la même société, lut **Le Conte du Renard,** un des nombreux courts récits de Doucet. M. Robert Choquette raconta, avec son humour habituel, sa première et unique rencontre avec Louis-Joseph Doucet. Quelques personnes de la salle rendirent aussi un témoignage à l'auteur.

Louis-Joseph Doucet publia plus de trente recueils de poèmes, contes et pensées entre 1908 et 1935, et quelques autres vers à la fin de sa vie. Son oeuvre la plus connue est sans doute **LaChanson du Passant,** dont le nom inspira la soirée du 3 mai.

Amis des grands poètes de son temps, Charles Gill, Albert Lozeau, Albert Ferland, et nombre d'autres, membre actif de l'Ecole littéraire de Montréal, membre fondateur de la Société des Poètes canadiens-français, c'est de cette Société qu'il reçut le titre de Prince des Poètes. Il est l'un des poètes importants du Canada, et sûrement l'un des plus prolifiques: il a écrit plus de cent mille vers!

Les critiques et poètes de son temps le louèrent surtout pour la merveilleuse mémoire avec laquelle il évoquait ses souvenirs d'enfance, pour ses images lucides et vives, et surtout pour son originalité. Ainsi Albert Lozeau dira de lui: "Doucet est lui-même, il n'imite personne, et la seule influence qu'il aie subi un peu fortement, parce que celui qui l'a exercée n'était pas sans affinité d'esprit avec lui-même, est celle de -ôtez votre chapeua — Maitre François Villon (. . .) Il a certainement demandé à ce vieux maître le secret de réussir la ballade et le chant royal et villon le lui a donné. A la forme, je crois, se borne ce que Doucet doit a Villon; le fond est bien à lui et tout à lui. . ." Doucet était en effet le roi de la ballade. On l'oublia pendant quelques décennies mais il semble qu'on commence à redécouvrir maintenant son importance dans notre littérature.

Les 22 et 23 juin auront lieu des célébrations dans ce village des bords du St Laurent qui l'a vu naitre, Lanoraie, nous en reparlerons.

ROBERT CHOQUETTE raconte avec son humour habituel, sa première et unique rencontre avec le poète Louis-Joseph Doucet.

DE LA MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE MARSTON

Mozart: Sénénade No 4 KV203
Trois marches — KV408
Musidisc (Coll. Richesse classique)
RC703
(Dist. au Canada par GRT)

Cette sérénade de Mozart n'est pas tellement connue, mais elle est très belle, calme, reposante. On croit qu'elle fut composée en 1774, c'est du moins la date qu'on retrouve sur le manuscrit. Mozart n'avait alors que 18 ans. C'était déjà un vitruose. Sur la pochette on nous dit que "Cette sérénade réunit parfaitement la grandeur formelle de l'Adagio du début et des Menuets en ré mineur avec la folle gaieté des derniers mouvements et la tendresse des Andantes. Que dire de plus!

Les trois marches ont été composées plus tard, soit en 1782. Elles sont belles mais c'est, il me semble, un peu étrange d'entendre une marche interprétée par l'orchestre surtout si elle n'est pas tellement militaire. Ces marches ne sauraient sûrement pas faire avancer les troupes bien vite.

Les interprètes, Georg Friedrich Handel au violon, Pierre Hot au hautbois, sont excellents et l'enregistrement est clair et juste.

Musique folklorique du monde: Panama —
Musidisc 30cv 1270

Ce disque est un enregistrement de chants, danses et documents authentiques enregistrés par Maurice Bitter en la république de Panama dans les Iles Samblas.

Le folklore de Panama est très varié puisqu'il est issu de l'assemblage afro-hispano-indien. A travers toutes ces nuances rythmiques s'expriment les thèmes essentiels de l'existence, la mort, l'amour, la religion, la joie, la peine, les luttes. La pochette du disque explique bien ces danses et ces chants. L'enregistrement est authentique, on entend même un orage qui a éclaté pendant une cérémonie nuptiale. Ce qui n'empêche toujours pas les chants de continuer. C'est un disque à conseiller aux amateurs de folklore. Seulement ce n'est pas une musique plaisante et entrainante; les instruments sont primitifs et les chants spontanés. C'est cependant un excellent disque d'étude pour se familiariser avec les us et coutumes de ce peuple inconnu par la plupart des Canadiens.

ASSEMBLÉE ANNUELLE

Dans le cadre du festival Canadien-français

Le Vendredi 24 mai — 19 à 21 heures.
Le Samedi 25 mai — 10 à 16 heures.

Bibliothèque Cedrabrae
545 Chemin Markham
Scarborough

Programme:

Vendredi:
Film "Un pays sans bon sens"
Ateliers en activités,
folklore, tissage.

Samedi:
Ateliers en activités,
batik, émail, marionnette,
reliure, tissage.

Exposition d'artisanat et livres

Théatre du nouvel Ontario: "La boussole"

Rapport annuel de la Chasse-Galerie.

Bienvenue à tous, grands et petits.

— Gratuit —

LA
CHASSE-GALERIE
577 rue JARVIS
TORONTO M4Y 2J3
Tel: 924-1468

"ENTREVUE"

Ecole Georges-Etienne Cartier

TEXTE FRANCINE MARSTON

L'école George Etienne Cartier de la rue Gainsborough, près de Coxwell et Gerrard, dessert l'est de la ville depuis 1968. Une école pas très peuplée mais gaie, intime et invitante. La directrice Soeur Rose Banville a bien voulu répondre à quelques questions que je lui ai posées et m'a invitée à rencontrer les professeurs et étudiants.

— Soeur Rose, depuis quand êtes-vous ici et combien d'élèves et de professeurs avez-vous dans cette école?

Je suis arrivée en septembre dernier. Nous avons un peu moins de 200 élèves cette année, ce qui tient six professeurs occupés. La même institutrice, Mme Raymond enseigne à la maternelle et au jardin d'enfants car lorsque la maternelle vient trois jours par semaine, le jardin vient les deux autres jours et vice-versa. Mme Marie Paule Broschart enseigne à la 1ère et 2ème; Mme Ruther Croteau à la 3ème et 4ème Mme Lorraine Kichen à la 4ème et 5ème. Mlle Enide Edmond à la 6ème et 7ème et Mme Françoise Doyle à la 7ème et 8ème. Il y a aussi Soeur Dorothée Riedl, la bibliothécaire. Nous avons une très jolie bibliothèque fréquentée par tous les enfants y compris la maternelle.

— Est-ce que tous vos élèves sont francophones?

En théorie, seuls les enfants dont l'un des parents est francophone peuvent s'inscrire à l'école. Si, toutefois, des parents anglophones tiennent à éduquer leurs enfants en français et démontrent la possibilité de continuer cette éducation francophone en dehors de l'école, nous accepterons leurs petits.

— Quelle qualité de français les enfants parlent-ils à leur arrivée?

La plupart des enfants parlent un français plus ou moins exact. Il faut se rappeler que ces petits, même s'ils ont des parents francophones, ont des amis anglais, et l'environnement y compte pour beaucoup. Plusieurs de nos élèves viennent de familles où l'un des parents est de langue anglaise. Lorsque ce parent est à la maison inévitablement c'est l'anglais qui est parlé. Nous avons donc un très gros travail à faire. C'est pourquoi il est très important d'envoyer les enfants à l'école française très jeunes. C'est à peu près impossible de leur enseigner un bon français s'ils ne nous arrivent qu'en 5ème ou 6ème année. Il faut commencer beaucoup plus jeune que ça.

l'enseignement est donné en français?

Absolument tout. Ce n'est qu'en 3ème année que l'on commence à enseigner l'anglais. Tous les sujets, y compris les sciences, sont enseignés en français. Certains manuels de sciences ou mathématiques sont en anglais mais la matière est toujours enseignée en français.

— Avez-vous accès à un équipement moderne, audio-visuel, gymnase, piscine etc?

Sûrement, nous avons plusieurs téléviseurs, des agrandisseurs et des projecteurs. L'école est bien équipée. Nous avons un très beau gymnase, mais pas de piscine. Ce qui n'empêche pas cependant nos élèves de prendre des cours de natation. Ils sont emmenées régulièrement, en autobus à la piscine. Ils sont gâtés, vous savez! Et nous avons aussi une très belle cour, triangulaire, très grande. Les petits du jardin et de la maternelle y ont des bicyclettes, des voitures etc.

— Vos élèves viennent d'un peu partout dans l'est de la ville. La population française n'est pas tellement dense dans ce secteur. Comment se rendent-ils ici?

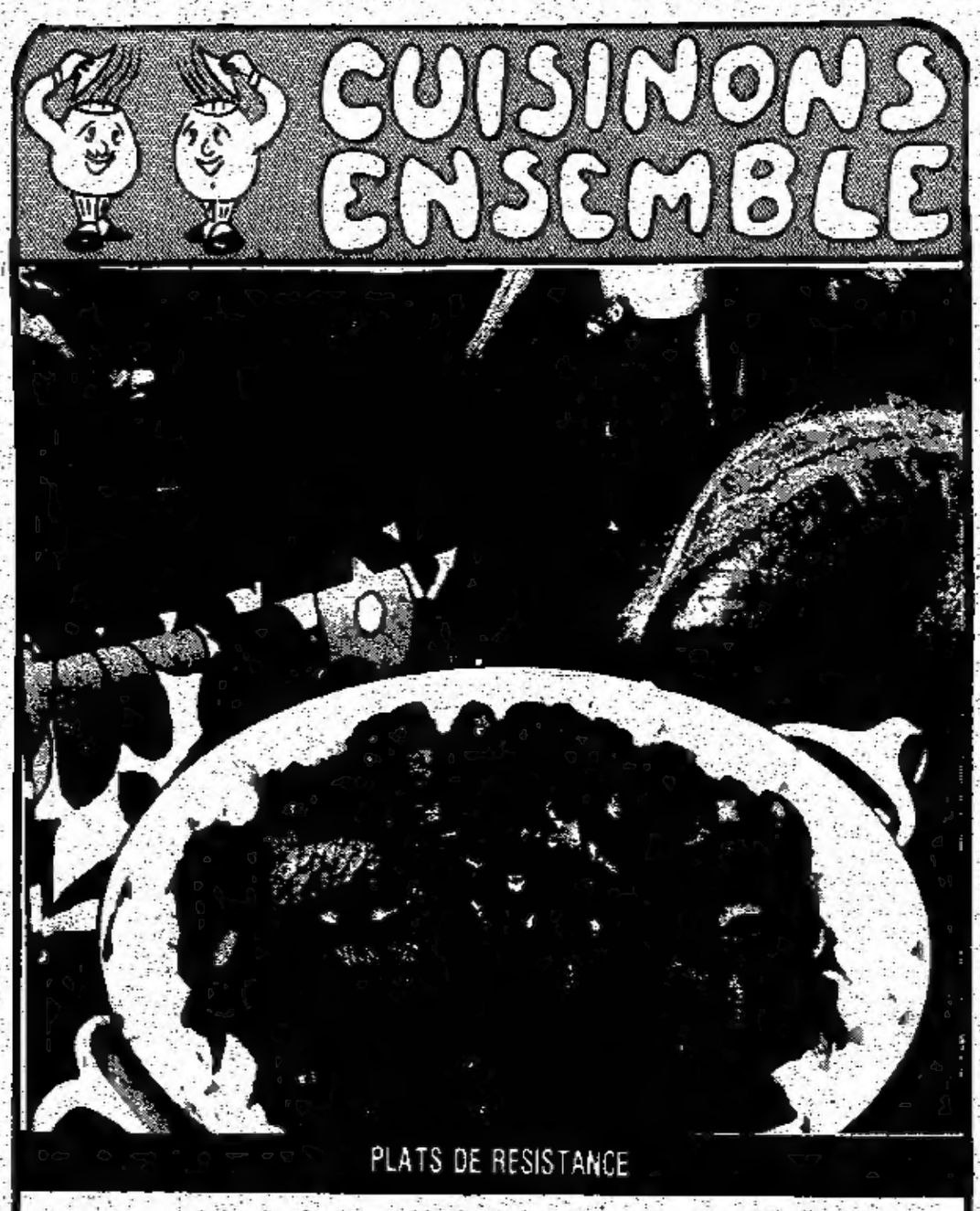
Il y a un autobus qui voyage les élèves matin et soir. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les petits viennent tantôt trois jours par semaines, tantôt deux. Ils se trouvent ainsi à venir à mi-temps. Toute personne demeurant à plus d'un mille de l'école voyagera en autobus aux frais de la Commission Scolaire. L'autobus ne les prend pas à la porte, mais nous essayons de ne pas faire marcher les petits trop loin. Nous nous arrangeons pour qu'ils marchent tous un peu, mais pas trop. Au début de septembre nous publions le trajet et l'horaire de l'autobus scolaire.

— Quand peux-t-on inscrire les enfants?

La date d'inscription cette année est le 16 mai de 9H00 à 15H00. Tous les enfants nés en 1970 sont admissibles à la maternelle. Nous espérons que les parents viendront en grand nombre ce jour-là. Si cependant, ils ne peuvent venir à cette date, nous accepterons les inscriptions plus tard mais nous aimerions bien que les parents s'efforcent de venir le 16 mai. Cela facilite de beaucoup les choses et nous pouvons ainsi planifier l'année scolaire dès maintenant.

Soeur Rose m'a ensuite fait visiter l'école. J'ai été impressionnée par la clarté des classes et l'atmosphère qui y régnait. Tout était tranquille, les professeurs étaient calmes et les petits tous attentifs, (du moins au moment de ma visite. . .) intrigués par la caméra. Un petit bout d'chou de la maternelle était tellement intéressé par l'enregistreuse que je n'ai pu résister à lui faire entendre sa voix. Ils étaient émerveillés, et n'en croyaient pas leurs yeux. J'ai gardé de cette visite un bon souvenir. Quel contrate avec les grosses écoles de la ville où le nombre d'élèves est tellement élevé qu'il y manque cette touche personnelle que j'ai cru deviner chez les professeurs et la directrice de George Etienne Cartier.

Mme D. Raymond en compagnie des bambins de la matrnelle qui regardent "pousser" leur plante!



Côtelettes et coquilles

6 côtelettes de filet on coupe du milieu
1 boîte de sauce aux tomates (13 oz.)
1 boîte de pâte de tomates (6 oz.)
1/2 t. de bière
1/2 oignon moyen, émincé
1/2 piment vert, émincé
1 gousse d'ail, hachée finement
1 petite boîte de champignons, égouttés
Sel et poivre au goût
8 oz. Mozzarella, tranché
1/2 lb. de coquilles de macaroni, cuites

Brunir les côtelettes de porc de chaque côté dans le poêlon. Ajouter la sauce aux tomates, la pâte de tomates, la bière, les oignons émincés, le piment vert, l'ail, les champignons, le sel et le poivre au goût. Placer trois côtelettes brunies dans une casserole de 2 ou 3 pintes ou une rôtissoire. Verser la moitié de la sauce aux tomates sur les côtelettes et la moitié du Mozzarella sur la sauce. Disposer une autre rangée de côtelettes, de sauce et de fromage. Couvrir et laisser cuire pendant environ 1-1/2 heure dans une four à 350o. Servir sur les coquilles de macaroni. Donne de 4 à 6 portions.

Actualité-Santé

par David Woods

Oscar Wilde disait que le travail est le fléau des classes qui boivent. Ce qu'il n'avait pas prévu, c'est qu'en 1974, cette maxime sonnerait le creux.

De nos jours, plus de gens boivent davantage. Lorsque la province de l'Ontario abaissa l'âge légal pour la consommation des boissons alcooliques de 21 à 18 ans, le nombre des buveurs augmenta de huit pour cent.

Dans l'Ontario, l'alcool joue un rôle dans la moitié des accidents d'automobile, des centaines de milliers d'heures de travail pour absentéisme et plus de 10 pour cent de tous les frais hospitaliers.

Ceci ne veut pas dire qu'un petit verre de temps à autre conduit irrémédiablement à la ruine, mais l'étape qui conduit à l'alcoolisme est beaucoup plus courte qu'on a l'air de le penser.

Il y a trois raisons pour lesquelles les gens boivent de plus en plus — au Canada, nous comptons environ 30 pour cent d'alcooliques de plus qu'il y a 25 ans. L'alcool est moins cher (par rapport aux salaires) qu'il a jamais été; l'influence du milieu social, réelle ou imaginaire, arrive à persuader les gens qu'ils ont besoin d'une sorte de drogue — l'alcool est accepté dans la bonne société et sa vente est légale; les brasseurs, les distillateurs cherchent à nous persuader que boire est à la mode. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur tous ces sportifs assoiffés dont nous "abreuve" la télévision pour nous convaincre.

Dans l'Ontario aujourd'hui, près de 300,000 personnes boivent suffisamment pour compromettre leur santé. C'est-à-dire qu'ils consomment quotidiennement neuf onces environ de spiritueux — ou l'équivalent en bière ou en vin.

Dans notre société, l'alcool exerce une influence nocive considérable sur la vie et la santé de l'être humain: cirrhose du foie, ulcère peptique et pneumonie ne sont que quelques unes des conséquences, mais aussi les accidents d'automobile, les incendies, la rupture de la cellule familiale et le suicide.

Bien que les effets de l'alcool varient d'un individu à l'autre, les experts sont d'accord sur ce point: ce n'est pas le genre d'alcool ni le mélange d'alcools qui constituent un risque, mais la quantité absorbée d'alcool absolu. C'est aussi une question de personnalité et d'attitude.

L'alcoolisme est d'autant plus dangereux qu'il pénètre insidieusement dans les habitudes. Plutôt que de boire un verre avec des amis ou avec les repas, le futur alcoolique va commencer à boire pour se détendre, chaque jour — une sorte de béquille en somme pour supporter les tracas de la vie quotidienne.

Bientôt, les "gouttes" deviendront des "lampées" et la quantité d'alcool augmentera sans cesse pour produire le même effet. Puis viendra le moment de la "cuite" solitaire, à intervalles de plus en plus fréquents.

Evidement, tout le monde ne passe pas irrémédiablement d'un verre de temps à autre à l'alcoolisme, mais selon la Fondation pour la Lutte contre l'Alcoolisme de l'Ontario, certaines caractéristiques marquent les futurs alcooliques: l'impossibilité d'accepter les responsabilités familiales, l'absence de discipline de soi-même, la préoccupation de soi-même, le sentiment d'une insuffisance sexuelle, sociale ou familiale, une attitude négative envers l'autorité et des intérêts restreints.

La seule façon de savoir si vous ne glissez pas sur la route de l'alcoolisme est de vous poser quelques questions sérieuses: Pourquoi buvez-vous? Quand? Combien? Et combien de plus qu'il y a un an par exemple?

Ne vous laissez surtout pas aller à penser qu'il est impossible pour vous de devenir alcoolique — ou même de vous acheminer vers l'alcoolisme. L'habitude ne se prend pas en 25 ans; un an ou deux suffisent, parfois moins.

Dans l'Ontario, un adulte sur 10 est en proie à l'alcoolisme. Si vous ne pouvez pas boire modérément, vous feriez mieux de vous abstenir de boire totalement; de plus, si vous sentez la nécessité de boire, posez-vous la question de savoir pourquoi.

QUEBEC: RETOUR AUX SOURCES ET RENOUVEAU POLITIQUE

Edward Apanszewski

Le cinéma québécois est certainement le plus attachant de ceux qui sont apparus au cours de la décennie 1960-1970. Il est aussi le plus. . . dru, le plus caractérisé des cinémas francophones actuels. Il est enfin l'un de ceux qui reflètent avec le plus de sensibilité et de précision la réalité socio-politique qui le sous-entend. Ce dernier facteur tient sans doute au fait qu'au Québec les cinéastes ne vivent pas, comme c'est le cas en France par exemple, coupés des besoins et des aspirations de leur peuple. Certes, il existe là comme ailleurs une lutte des classes et une stratification, mais en raison des particularités de "la belle province" (comme il est écrit sur les plaques minéralogiques des voitures, pardon des "chars"!) s'opère malgré tout un brassage qui, favorisé en outre par l'étonnante chaleur humaine des Québécois, amène les créateurs à se frotter dans la vie de tous les jours au commun des mortels.

Pendant longtemps, le cinéma, au Canada français n'avait été qu'un épiphénomène folklorique dont témoignent des films comme **La Dame aux camélias** en 1942 et **Tit Coq** en 1952. Autre film caractéristique de cette veine (bien que réalisé par un Français): **Maria Chapdeleine.** Or Jacques Berque l'a fort bien dit "Maria Chapdeleine a été l'Oncle Tom des Canadiens français." Pendant des années, ceux-ci, (sujets britanniques depuis 1763!), n'ont possédé comme tous les opprimés de par le monde, qu'une sous-culture leur langue, le joual, subissant elle aussi un processus de dégradation analogue par exemple à celui qu'a subi à Alger la langue arabe dégénérée en sabir). "Etrange sorte de colonisés" sans doute, comme le dit encore Jacques Berque, mais colonisés quand même. Et cet auteur d'ajouter "On ne leur a pas pris leur terre: on les y a enlisés. On ne leur refuse pas la citoyenneté, on l'utilise à leur propre prétérition. On n'a pas interdit leur langue: on l'a disqualifiée."

—Trois éléments, selon un schéma typiquement fanonien (voir **les Damnés de la terre**) ont permis à ces quelques millions de francophones noyés dans un océan anglosaxon de résister: l'attachement à leur religion catholique, la volonté de conserver l'usage de leur langue matrenelle et un "idéal de maintenance bucolique". Cette résistance passive n'allait pas, évidemment sans de grave inconvénients pour les Québécois: leurs dirigeants plus ou moins fantoches vendaient leurs ressources naturelles et de la main-d'oeuvre bon marché aux "Anglais" mais surtout aux Américains tout proches.

L'essor du cinéma québécois a traduit la volonté des intellectuels regroupés notamment autour d'une revue appellé **Parti Pris,** (aujourd'hui disparue) de réveiller le peuple. Des trois éléments qui avaient permis la résistance passive il fallut à ce stade rejeter le premier: de "maquis du peuple", la religion (monopolisée par un clergé particulièrement bigot) risquait de devenir "opium". Tout le monde s'accorde aujourd'hui à reconnaître que l'Eglise catholique a perdu toute influence profonde au Québec (un film comme **Tranquillement pas vite** de Guy Côté s'attache à décrire les efforts de "communautés de base" pour relancer un christianisme de type évangélique, à la manière des premiers siècles.

Le cinéma québécois a fait par contre du recours intransigeant à la langue française l'un des piliers de l'originalité esthétique de la spécificité culturelle de ses films. Quant au troisième facteur, "la maintenance bucolique", si ses conséquences les plus grossières ont été remises en question, il semble par contre qu'il refasse surface sous la couverture moderniste de la défence écologique. Un week-end de projection organisé à Paris par le Centre culturel canadien en mai dernier sur "le cinéma d'intervention sociale" (un des département de l'Office national du film) a montré que ce thème était une grande occupation pour plusieurs cinéastes **Un lendemain comme hier** de Maurice Bulbulian, **Chez nous, c'est chez nous** de Maurice Carrière, **Un soleil pas comme ailleurs** de Léonard Forest, et d'autres encore.

Le salaire minimum au Québec

Québec

vous informe

Q.: Quel est le salaire minimum actuellement en vigueur au Québec?

R.: Depuis le 1er mai 1974, le salaire minimum est de $2.10 l'heure pour la semaine normale de travail.

Q.: Que signifie «semaine normale de travail»?

R.: «Semaine normale» désigne une période de sept jours pendant laquelle le salarié effectue son travail. La semaine normale est fixée à 45 heures de travail. Au delà de 45 heures de travail dans une semaine, le salarié effectue des heures supplémentaires et doit être rémunéré aux taux supplémentaires.

Q.: Quels sont les taux de salaire minimum pour les heures supplémentaires?

R.: Le salaire minimum pour les heures supplémentaires est fixé depuis le 1er mai 1974 à $3.15 l'heure.

Q.: Si un individu travaille par exemple 55 heures dans une semaine quel est le salaire minimum auquel il a droit?

R.: Les 45 premières heures de travail (semaine normale) sont rémunérées au taux de $2.10 l'heure et les 10 heures supplémentaires au taux de $3.15 l'heure.

Q.: Est-ce que ces taux s'appliquent à tous les travailleurs?

R.: Ces taux s'appliquent à toutes les catégories de travailleurs de 18 ans et plus.

Pour ceux qui n'ont pas atteint 18 ans, le taux est fixé depuis le 1er mai 1974 à $2.00 l'heure et à $3.00 l'heure pour les heures supplémentaires.

Q.: Un employeur qui paie un salarié plus que le salaire minimum a-t-il le droit d'utiliser le surplus ainsi payé comme compensation pour les heures supplémentaires?

R.: Non. Si un salarié est payé au taux horaires de $2.25 par exemple, il a droit à ce salaire pour les 45 premières heures de travail dans la semaine et à $3.15 l'heure pour les heures supplémentaires.

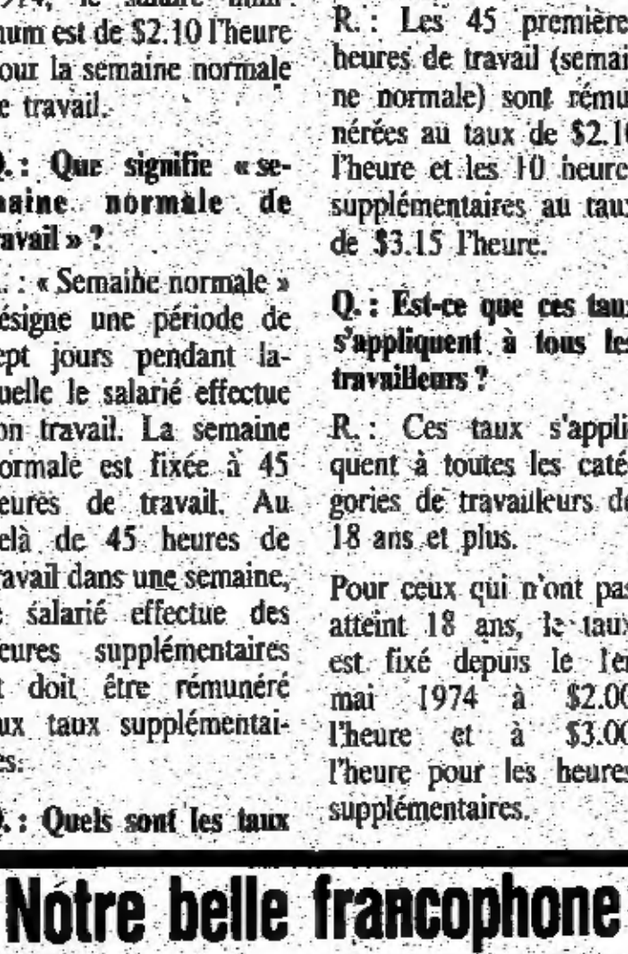
Q.: La Commission du salaire minimum fixe-t-elle seulement des taux minima de salaire?

R.: Non. Elle fixe également d'autres conditions minimales de travail tel les vacances annuelles, l'indemnité pour ces vacances, le repos hebdomadaire, la période d'attente, l'indemnité de présence, le mode de paiement du salaire... On peut se renseigner sur ces conditions de travail à l'un ou l'autre des bureaux de la Commission du salaire minimum.

Q.: Comment la Commission du salaire minimum surveille-t-elle l'application de ses ordonnances?

R.: La Commission compte beaucoup sur la participation du public pour dénoncer les infractions à ses ordonnances. Un salarié qui se croit lésé dans ses droits peut porter plainte à la Commission du salaire minimum. Celle-ci fera enquête et réclamera au nom du salarié le montant auquel il a droit. En plus des enquêtes sur plaintes, la Commission procède également à des enquêtes régulières.

Notre belle francophone



Carmen entreprend sa 5ème année à Toronto. Bien que d'origine espagnole, Carmen a toujours vécue en France. Son passe-temps favori, jouer du piano. Elle aime aussi le milieu théâtrale et visiter les musées.

L'EROTISME A SON MEILLEUR
2e semaine
MAINTENANT
"LUSTY DETAILS OF EROTOMANIA"
plus
"THE LAYOUT"
CLOCKWORK MANIAS
THE MIDNIGHT GRADUATE
EVE ST. CLAIR & BLOOR, St. Cont. 2 pm LCS 8:45
BLOOR AT BATHURST St. Cont. 2 pm LCS 8:45 EDEN

ODEON THEATRES
semaine du 10 au 16 mai
LE MEILLEUR FILM
A Remporté 7 Trophées de l'Académie
HYLAND DAILY AT 2:20, 4:50 7:20, 9:50 L.C.S. 9:25 OTHERS 7:30, 9:50
HYLAND 1 YONGE AT ST CLAIR • 962-2891
ELANE EGLINTON & DAVENPORTH RD. • 261-6135
ALBION 1 ALBION MALL AT KIPLING • 742-0666 7
SHERIDAN 2 FINCH MILLS RD., N. OF E. MISS. • 822-5313
21e semaine
PAUL NEWMAN ROBERT REDFORD
THE STING

CINEMA SHOWCASE
semaine du 10 au 16 mai
UPTOWN 2 YONGE AT BLOOR • 922-3113
MEL BROOKS' BLAZING SADDLES
10e semaine

Jean Paul Belmondo
2e semaine
dans
THE INHERITOR
INTERNATIONAL CINEMA YONGE AT MARION RD. • 486-3400

Lorsque la canne apparait, quelqu'un disparait!
"BLACK EYE"
"DELIVERANCE"
avec Burt Reynolds
YONGE YONGE AT GERRARD • 364-4277

THE LAST DETAIL
JACK NICHOLSON
EN NOMINATION POUR L'ACTEUR DE L'ANNEE
YORK 1 EGLINTON E. OF YONGE • 486-5800
12e semaine

A L'AFFICHE PRESENTEMENT
28e semaine
BARBRA STREISAND, L'ACTRICE DE L'ANNEE"
STREISAND & REDFORD
THE WAY WE WERE
A Remporté 2 trophées de l'Académie
SHERIDAN 1 SHERIDAN MALL • 922-5313
ALBION 2 KIPLING & ALBION • 742-0666 7
YORK II EGLINTON E. OF YONGE • 486-5800

Le sexorciste apprend ce qu'est le plaisir dans
"THE DEMONS"
avec
"THE EROTIC ADVENTURES OF FRANKENSTEIN" au CORONET YONGE AT GERRARD • 366-8092
"THE NAKED WITCH" au PARKWAY DRIVE-IN N. OF STEELES OFF WOODBINE • 499-1144

CONSOMMATEURS AVISES

Par Francine Robitaille-Marston

En octobre 1970, Santé et Bien-être social Canada entreprenait pour la première fois, avec la collaboration des gouvernements provinciaux une enquête nationale pour évaluer l'état nutritionnel des Canadiens. Malheureusement le résultat n'était pas du tout à notre honneur. On a noté un excès de **poids** chez au moins la moitié des adultes de la population générale. Cet excès de poids semble être attribué plus aux habitudes sédentaires de ces personnes qu'à la consommation excessive de calories.

On a constaté une carence de **fer** non seulement chez les femmes enceintes et les bébés, mais aussi chez les enfants et les hommes. A ce sujet, le ministre de l'agriculture, M. Eugene F. Whelan disait le mois dernier que les industries ont réussi à produire et à stimuler la vente d'aliments faciles à préparer, d'aspect et de saveur agréables mais d'une valeur nutritive très faible. Il citait l'exemple du pain. "Nous produisons le meilleur blé au monde et pourtant voyez ce qu'on en fait, en enlevant le son et le germe avec nos procédés de nourriture modernes, nous éliminons presque totalement 15 vitamines importantes. Nous réduisons, ce qui est aussi déplorable, la teneur en fer, magnesium, potassium, manganèse, zinc, cuivre, molybdène,et chrome. Cette farine soi-disant enrichie, ce qui n'est pas obligatoire au Canada, prévoit l'adjonction de trois vitamines seulement. . . Et pourtant le pain blanc qu'on vend non seulement manque d'éléments grossiers, mais le blanchiment et les additifs en font un aliment de faible valeur nutritive!!

Les résultats de nutrition Canada révèlent une consommation insuffisante de **protides** et/ou de **calories** chez les femmes enceintes, de même que chez une faible proportion des enfants de moins de 5 ans.

C'est Arthur Blank qui a mérité le premier prix du tirage de l'Institut de Bilinguisme lors du Sportsman Show. C.J. Woodburn, président de l'Institut a remis le prix à M. Blank.

la clef des songes

Rêver *MOULIN*, signe de succession.

Voir des *MOUSTACHES*, signe de querelles et d'insolences.

Rêver *MOUSTIQUES*, signe de jalousie haineuse.

Voir de la *MOUTARDE*, signe de dispute.

Rêver *MOUTONS*, signe de chance et de gain.

Rêver *MUET*, signe de naissance d'un enfant difforme.

Rêver *MULET*, signe de malchance et justice.

Voir un *MUR*, signe d'empêchement aux projets; le renverser, succès; le bâtir, travail inutile.

Voir et manger des *MURES*, signe de danger et de maladie.

Entendre ou faire de la *MUSIQUE*, signe de fortune et d'agrément.

Rêver *MYRTE*, signe de mariage.

Rêver *MYSTERES*, signe de duperie et de flatterie.

Se voir ou voir *NAGER*, signe de réconciliation.

LES PIEDS NICKELES

a suivre

ziggy's ziggy's fantastic foods

VIANDES EUROPÉENNES ET CHARCUTERIES

dans les magasins suivants sont toujours à des prix qui plaisent à votre budget

1727 Bloor St. West (opposite Keele Station) Yorkdale Shopping Centre • Fairview Mall • Ziggy's at Sherway Gardens • Scarborough Town Centre • Bramalea City Centre • Huron Square Shopping Centre, Cooksville (2500 Hurontario Street • Westcliffe Mall, Hamilton (Mohawk Rd. & Upper Paradise.

and inside the following LOBLAWS Stores:
480 St. Clair Ave. West • 2877 Bayview (Bayview Village S.C.) • Eastgate Square, Stoney Creek • White Oaks Plaza, London • 596 Montreal Rd., Ottawa • 2085 Carlingwood, Ottawa 1 2241 Riverside Drive (Billings Bridge) Ottawa • 1040 Princess Street, Kingston.

"AVIS IMPORTANT"

Voici la liste des endroits où il est possible de vous procurer le journal "Courrier Sud":

NOM DU KIOSQUE	
A. Au centre ville:	
— European Records	408, Bloor W.
— European Delicatessen	163, Dupont
— Colonade Smoke Shop	131, Bloor W.
— Maison Française	64, St-Charles E.
— La Chasse Galerie	577, Jarvis
— Librairie Champlain	82, Church
— Librairie Hachette	1255, Bay
— Claude Bergeron	448, Queen O.
— Mac's Milk	14, Isabella
— Carlton Variety Store	184, Carlton E.
— Kitchen Table	122, Balliol
— Kand L. Higgus Ltd., (Canada Square)	2200, Yonge
— Stella Nova	692, Yonge
— Bodjat Milk Smoke	1223, Yonge
— Paroisse Sacré-Coeur	Eglise
B. Don Mills	
— Claire's Cigar Store	939, Lawrence
— Victoria Village Shop	1792, Victoria Park
— Eglinton Square) Coin Victoria Park et Eglinton)	
— Cassandra Gift	2040, Victoria Park
— Alpine Smoke & Gift	1656, Victoria Park
C. York Mills	
— Plaza Clair	1277, York Mills
— Ecole Etienne Brûlé	500, York Mills
— Smoke Shop	Coin Victoria Park et Ellesmere
— Paroisse St-Louis de France	Église
D. Quartier de North York	
— Blue Ridge Pharmacy Ltd	798, Sheppard E.
— The Book Note (Victoria Van Horne Plaza)	2832, Van Horne
— Suburban Drug Marts (Victoria Van Horne Plaza)	2794, Victoria Park
— Dot Shop	197, Sheppard E.
— Super Discount Drugs	4779, Yonge
— Bro Variety & Gift	2926, Sheppard E.
E. Agincourt	
— Wishing Will Smoke Shop	1309, Sheppard E.
— Tam O'Shantre Gift & Variety	3587, Sheppard E.
— United Cigar Store	(Am Mall Centre) Sur Sheppard E.
— Lee's Variety	4134, Sheppard E.
— Bridletown Variety Store	
F. Quartier de Scarborough:	2421, Warden
— The Hub Smoke & Gift	
— H.& A. Variety	1801, Lawrence E.
— Jackson Milk Store	1823, Lawrence E.
— Cartwright Smoke Shop	1881, Lawrence E.
	1211, Ellesmere E.

PETITES ANNONCES PETITES ANNONCES PETITES ANNONCES PETITES ANNONCES

961-3335 — 961-3336

Les petites annonces doivent parvenir a nos bureaux le Vendredi.

Insértion de 20 mots ou moins
Si payée comptant $2.00
Si facturée 2.50
Chaque mot additionnel .10
Annonce encadrée .50

SERVICES DIVERS

ALUMINIUM

portes, fenêtres, auvents revêtement mural (siding) corniche et dégouttières.

Estimés gratuits sans obligation

ROLAND LAMOUREUX
de 9h. à 5h. 749-5890
après 5h. 653-1241

VOUS DÉMÉNAGEZ?
Pas de problèmes
Téléphonez-moi
Estimés Gratuis
John Delivery Service
J.C. BERGERON Prop.
ou Jean-Claude
465-7122

Vous fournissez l'Appartement
Nous fournissons l'Ameublement
VENTE ET LOCATION
SYROCO AMEUBLEMENT
Appelez SID BENDAHAN
366-7782 Ouvert le soir
690 ouest, rue King, Toronto

Robe de mariée à vendre — grandeur 7 ans — bonne condition — fleurs de diadème — Communiquer avec Mme Gaetan Fortin — Tel: 576-0222.

ROLLY'S AUTO REPAIR

Toutes réparations d'auto—satisfaction garantie. Spécialité: transmissions. M. Duguay — mécanicien licencié.
1365, rue Gerrard Est
ouvert de 9h.00 à 7h.00
461-1024

VOUS DÉMÉNAGEZ? C'EST R & M QU'IL VOUS FAUT!

Aucun travail n'est trop imposant ou trop petit. Service de 24 heures. Complètement assurés. Service courtois.
ACHETONS ET VENDONS meubles d'occasion
130 Oakwood Avenue
787-7274

NOUS ACHETONS VENDONS RÉPARONS

Réfrigérateurs "Frigs"
Cuisinières "Poêles"
usagés
Satisfaction Garantie
Claude's Appliances
448 Queen Ouest
862-1445

Nettoyage des briques de votre maison par sablage ou chimique. Traitement complet de la brique par des experts. Contactez Mr Caradant 466-4152

MAIN D'OEUVRE

DACTYLO FRANÇAISE à temps partiel. Si vous avez de l'expérience et si vous êtes libre de travailler une ou deux journées de temps à autre de 9 heures à 5 heures, veuillez communiquer avec nous. Pas de travail le soir ni en fin de semaine. 924-9379.

SALAIRE ATTRAYANT POUR PERSONNE AGRÉSSIVE ET RÉSPONSABLE.

Une Compagnie de rénovation d'édifices à Toronto, demande une personne responsable pour superviser des travaux extérieurs de rénovation, (sablage et travaux relatifs à la rénovation des murs en briques et des façades)
Expérience en construction et en estimation serait appréciée.
Contacter Mr Caradant
466-4152

Steno-Dactylo Bilingue (anglais-français) demandée pour une agence européenne de tours et de voyages. A temps partiel (4 heures par jour).
Tel: 961-4814
Excelsior Tours
347 College St.

BP Canada

Si vous pouvez écrire et parler couramment français et anglais et si vous cherchez un emploi intéressant dans une compagnie de pétrole progressive, nous voulons vous rencontrer.

Avez-vous les qualités pour exceller dans un de ces postes:

Dactylo-dicta:
Le travail comprend le soin des comptes par correspondance et par téléphone. L'expérience dictaphone est essentielle, la vitesse et la précision sont importantes.

Commis-encaisseur:
Avec expérience dans le crédit, soit dans un magasin à rayons, une banque, une compagnie de finance ou de pétrole. Devra surveiller un groupe de comptes, prendre les informations des clients et encaisser les comptes périmés, soit par téléphone, ou par correspondance.

Commis:
Devra s'occuper du classement, du courrier reçu, des changements d'adresses aussi bien que de photocopieuse et du standard téléphonique. Devra parler couramment français et anglais.

**Téléphonez au 445-9113 poste 234 ou venez nous voir à la: Maison B.P.
240 Duncan Mill Road,
Don Mills.**

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES GENERALES

A votre service
TRANS-NATION INSURANCE AGENCY & REAL ESTATE LTD.
244-6647 heures régulières de bureau
244-6573 après 5hres.
Assurances VIE - FEU - AUTOMOBILE -
Immeubles - 1ère et 2ème Hypothèque

COMPTABLE

MAURICE ROTFARB
COMPTABLE AGREE
223-7979
52 BESTVIEW DRIVE - WILLOWDALE

OPTOMETRISTE

Pour le soin de vos yeux et lunettes
ALBERT VEZINA O.D. (optométriste)
ERNEST & ALLAN VEZINA (Opticiens)
692, ave Danforth (près Pape) 463-1152 ou 463-1153

LA CAISSE POPULAIRE LAMARCHE DE TORONTO LIMITEE
377 SHERBOURNE
Heures d'affaires:
Mardi soir de 7h.00 à 9h.00
Jeudi soir de 7h.00 à 9h.00
Samedi a.m. de 10h.00 à 12h.00
961-3290

CITÉ DE TORONTO

Le lundi 20 mai sera un jour de congé pour les employés de la ville et il n'y aura pas de service de vidange.

Le service de vidange du lundi se fera le mardi, et celui du mardi se fera le mercredi.

R.M. BREMNER
Commissaire des Travaux Publics
Cité de Toronto

MOULIN ROUGE MOTEL
Rue Niagara nord sur Route 58
(à 10 milles de Niagara Falls)
•Téléphone •Télévision
• Air climatisé dans chaque chambre
Ouvert à l'année longue
Un second chez-vous quand vous passez à Welland
Propriétaires: Denis et Jeanne Labbé
Tel. 416 - 732-2159

Biographie de Jean-Pierre Ferland. Ce livre présente l'un de nos plus populaires chansonniers canadiens-français.
En vente chez votre libraire ou aux **Editions le Carrefour** $2.50 le volume
410, rue St André
Ottawa, Ont.
K1N 5H4

La Croix-Rouge, c'est l'homme à l'aide de son prochain

économie
D'IMPÔT SUR LE REVENU
TOUT EN ÉPARGNANT POUR LA RETRAITE

JOE RACCO

Vous pouvez déduire de votre revenu jusqu'à concurrence de $4,000 par année, pour fins d'impôt si vous investissez dans un PLAN ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-RETRAITE et, par la même occasion, vous vous garantissez également un revenu mensuel de retraite votre vie durant. Je suis à votre disposition pour tout renseignement supplémentaire.

1181 Finch Avenue West, Suite 601
Downsview, Ontario M3J 2G2 630-2661

SUN LIFE DU CANADA

IMPRESSIONS DE TOUT GENRE - Nous imprimons tout sauf l'argent! Cartes de shower, pancartes, billets de tirage, enveloppes, en-tête de lettre, états de compte, cartes d'affaires, faire-part de mariage, etc. etc. Prix réalistes. Courrier Sud, 329 St-George, suite 2, Toronto, Ontario M5R 2R2, au téléphone: 961-3335.

Courrier Sud
Mon
Ton
Son
Notre journal

COUPON D'ABONNEMENT

ABONNEMENT D'UN AN À COURRIER SUD

HÂTEZ-VOUS!

$9.00

NOM;.....
ADRESSE:.....
.....
.....

329 ST-GEORGE
Suite 2
TORONTO M5R 2R2

TEL.: 961-3335
(CODE 416)

brèves NOUVELLES de FRANCE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FEMININ

L'affiche du Festival international du film féminin.

Le premier Festival international du film féminin – "Musidora" – vient de se tenir à Paris. Il était organisé par l'Association Musidora dont la présidente est Jacqueline Audry et qui réunit deux cents personnalités féminines du monde des arts, des lettres et du cinéma parmi lesquelles figurent Simone de Beauvoir, Agnès Varda, Nelly Kaplan, Jeanne Moreau...

Au cours de ce Festival, une centaine de films, tous réalisés par des femmes originaires de quinze pays (Etats-Unis, France, Italie, Québec, Suède, U.R.S.S., etc.) ont été présentés : courts et longs métrages, bandes vidéo, etc.

Cette manifestation a eu lieu au Musée d'Art moderne et au cinéma Olympic. Des débats ont permis de faire le point sur certains sujets comme, par exemple :

– les femmes et l'industrie du cinéma,
– l'image des femmes au cinéma,
– les comédiennes.

Une sélection des films projetés au cours du Festival sera présentée dans les grandes villes de province dans les mois à venir.

FESTIVALS DE FRANCE EN 1974

• **PARIS ET ILE-DE-FRANCE**

– En avril – **Paris** : Festival international du film fantastique et de science fiction.

– En juin – **Paris** : Biennale internationale du film pour l'aéronautique et l'espace.

– 7 au 26 juin – **Saint-Denis** (Seine-Saint-Denis) : Festival de musique.

– 10 juin au 14 juillet – **Paris** : Festival du Marais – Théâtre et musique dans les hôtels anciens et églises du quartier du Marais.

– 1er juillet au 15 septembre – **Sceaux** (Hauts-de-Seine) : Saison musicale d'été – concerts à l'Orangerie du château.

– 11 juillet au 15 août – **Paris** : Festival "Paris en films", au pavillon de Marsan au Louvre.

– 16 juillet au 26 septembre – **Paris** : Festival estival – concerts, animation permanente, ballets, marionnettes, etc. Concours international de clavecin – stage international de direction d'orchestre – Exposition d'instruments européens et extra-européens.

– 5 au 20 septembre – **Paris** : Festival de musique de chambre.

– Mi-octobre, mi-novembre – **Paris** : Festival d'automne – musique, théâtre musical, théâtre, danse, animation, expositions, cinéma.

– En novembre – **Paris** : Festival international de danse

– 5 au 23 juin – **Versailles** (Yvelines) : Le Mai de Versailles – musique symphonique – art lyrique – musique de chambre – opérettes – art dramatique.

– 15 et 16 juin – **Fontainebleau** (Seine-et-Marne) : Festival Empire.

– 21, 22, 28 et 29 juin – **Draveil** (Essonne) : Festival de Sénart.

– Fin mai à début juillet – **Provins** (Seine-et-Marne) : Représentations d'art dramatique.

• **NORD**

– Début mai – **Dunkerque** (Nord) : Festival international de jazz.
– Fin septembre – **Laon** (Aisne) : Evocation des heures médiévales de Laon : théâtre, ballets, concerts, conférences, expositions, défilé folklorique.

Avis d'Audience Publique

OTTAWA
LE 4 JUIN 1974, 9 HEURES 30.
PROJET DE REGLEMENT RELATIF A LA RADIODIFFUSION ET A LA TELEVISION

REALISATION DE MESSAGES COMMERCIAUX CANADIENS

A plusieurs reprises, le Conseil a indiqué qu'à son avis les messages commerciaux radiodiffusés par des stations de télévision et de radio devraient autant que possible être réalisés au Canada et à partir de talents canadiens. Le Conseil a examiné l'opportunité d'imposer une certaine forme de réglementation mais s'y est refusé jusqu'ici, dans l'espoir que les publicitaires canadiens verraient eux-mêmes à ce que la production de messages commerciaux comprenne une proportion plus élevée de participation canadienne. Il semble cependant que malgré les efforts des publicitaires canadiens en ce sens, les progrès aient été lents. Le Conseil croit qu'il doit maintenant agir avec plus de fermeté.

Cette question a fait l'objet de débats au Comité permanent du Sénat sur les Transports et les Communications. Dans son rapport du mois de juillet 1973, le Comité a recommandé que les messages commerciaux soient, dans toute la mesure du possible, réalisés au Canada. Le Comité a exhorté le Conseil à entreprendre des études, des consultations et des audiences publiques afin d'élaborer des règlements qui permettront d'atteindre cet objectif.

Le Conseil a récemment fait l'étude des éléments des messages commerciaux diffusés généralement par les stations de radio et de télévision au Canada. Il a également étudié l'utilisation par ces stations des messages commerciaux canadiens par rapport au nombre et à la valeur des messages commerciaux étrangers importés.

Le Conseil propose les nouveaux règlements suivants pour la radio et la télévision:

Radio

1. Le **Règlement sur la radiodiffusion (M.A.)** est modifié par l'insertion, immédiatement après l'article 8, de l'article suivant:

"8.1. (1) Il est interdit à une station ou à un exploitant de réseau de diffuser un message commercial enregistré qui n'a pas été réalisé et enregistré au Canada.

(2) Aux fins du paragraphe (1), "message commercial enregistré" s'entend de tout message enregistré qui mentionne
(a) un annonceur
(b) un produit ou service d'un annonceur, ou
(c) une émission d'une station de radio et comprend tout indicatif musical d'une station de radio mais ne comprend pas les messages d'intérêt public.

2. L'article 1 entrera en vigueur le 1er octobre 1975.

Le Conseil propose le même règlement pour la radio MF.

Le Conseil considère que le fait de retarder la date d'entrée en vigueur des règlements proposés jusqu'au mois d'octobre 1975 permettra aux titulaires de licence de radiodiffusion et aux annonceurs canadiens de se préparer à fournir la qualité et la quantité nécessaires de messages commerciaux pour la radio, en particulier, les annonces commerciales musicales et les messages d'identification. On s'attend à ce que les annonceurs et les titulaires de licence se rapprochent de l'objectif visé par les règlements au cours de la période précédant la date d'entrée en vigueur.

Télévision

Bien que n'insistant pas pour l'instant pour que tous les messages commerciaux diffusés à la télévision au Canada soient réalisés au Canada, le Conseil réaffirme le principe qu'il a réitéré au cours des années, qu'il faut qu'une aussi grande proportion que possible des messages commerciaux télévisés au Canada soient réalisés au Canada, en se servant des talents créateurs et artistiques canadiens. Comme premier pas vers cet objectif, le Conseil suggère que le règlement suivant sur la télévision entre en vigueur le 1er octobre 1975.

1. Le Règlement relatif à la télédiffusion est modifié par l'insertion, immédiatement après l'article 9, de l'article suivant:

"9.1. (1) Il est interdit à une station ou à un exploitant de réseau de diffuser un message commercial à moins que le Conseil n'ait attribué au message un numéro d'enregistrement.

(2) Une station ou un exploitant de réseau qui a l'intention de diffuser un message commercial a le droit de faire attribuer par le Conseil un numéro au message commercial à la condition de fournir au Conseil les renseignements suivants:

a) les nom et adresse de l'annonceur pour qui le message commercial doit être diffusé; et
b) le titre du message commercial ou le numéro d'identification qui lui a été attribué par l'annonceur."

2. L'article 1 entrera en vigueur le 1er octobre 1975.

Un numéro d'enregistrement sera donné dans tous les cas, dès que l'on aura fourni au Conseil les renseignements indiqués au paragraphe, 9.1 (2) ci-dessus. Par la suite, le Conseil demandera à chaque société ou organisation qui a obtenu un ou des numéros d'enregistrement de fournir des renseignements au sujet de la production du ou des messages commerciaux en question. On s'attend à ce que ces renseignements sur la réalisation soient fournis au moyen des rapports trimestriels.

Le Conseil s'attend à ce que la production canadienne des messages commerciaux télévisés atteigne les proportions minimales suivantes, au cours des années 1976 à 1978:

Année se terminant le 30 septembre 1976 — 70%
Année se terminant le 30 septembre 1977 — 75%
Année se terminant le 30 septembre 1978 — 80%

Les objectifs annuels subséquents seront établis au cours de l'année 1978.

Les renseignements sur la production qui seront fournis au Conseil lui permettront de s'assurer des progrès réalisés dans la poursuite de ces objectifs minimaux.

Tous les intéressés ont jusqu'au 21 mai 1974 pour faire parvenir leurs représentations, par lettre recommandée ou par messager au Directeur général, gestion des politiques de licences, Conseil de la Radio-Télévision canadienne, 100, rue Metcalfe, Ottawa (Ont.).

Guy Lefebvre,
Directeur général,
Gestion des politiques de licences,

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission